

CINÉMA

All the King's Men:
il ne suffit pas de vouloir...

Page B 3



C'EST LA VIE!

Un homme, un vrai,
rien de chiqué

Page B 10

CABIER
BW E E N E D K -
W E E N E D K -

Montréal vu d'une calèche

*Une exposition du Centre d'histoire rappelle
que le cheval fait partie intégrante du paysage urbain*



PHOTOS ANNIE MH DE CARUFEL LE DEVOIR

L'expo permet aux hippophiles d'en découvrir un peu plus sur leur animal préféré, particulièrement les chevaux d'attelage arpentant la ville depuis ses premiers jours.

Depuis les débuts de Ville-Marie, le cheval fait partie intégrante du paysage urbain de la métropole. Si bien qu'il se fond parfois dans l'ombre des gratte-ciels, parmi les cafés, boutiques de souvenirs et autres attraits touristiques du Vieux-Montréal. Afin d'ouvrir les yeux des citoyens sur ce sujet, le Centre d'histoire de Montréal a pris les rênes d'une exposition qui met en évidence toute la majesté du cheval urbain.

LAURENCE CLAVEL

Chaque matin, beau temps, mauvais temps, le cheval urbain quitte son refuge en plein cœur de la ville et trotte sur la route qui le mène au Vieux-Montréal, son environnement de travail. Toute la journée, il transportera les touristes épris de balades historiques et les Montréalais à la découverte de leur ville à travers les rues de la vieille métropole, offrant une promenade dans le passé au son des grelots et au rythme des sabots résonnant sur les pavés.

Les automobilistes qui doivent régulièrement se frayer un chemin parmi les rues encombrées du Vieux-Montréal savent bien que le cheval et la calèche qu'il tire font partie intégrante du paysage urbain montréalais. Mais plusieurs ont tendance à l'oublier.

C'est pour permettre aux hippophiles de toute sorte d'en découvrir un peu plus sur leur animal préféré, et plus particulièrement sur les chevaux d'attelage qui arpentent la ville depuis ses premiers jours, que le Centre d'histoire de Montréal (CHM) a choisi de présenter l'installation multimédia *La Majesté du cheval urbain*.

En plus de présenter un film montrant le cheval dans son environnement urbain, qu'on regarde confortablement installé sur une selle, *La Majesté du cheval urbain* offre également une visite guidée en calèche dans le Faubourg des Récollets jusqu'aux écuries de la ville, nous donnant ainsi un aperçu privilégié de l'environnement du cheval urbain.

On peut aussi admirer, à l'intérieur des locaux du Centre d'histoire de Montréal, des photographies ainsi que des objets de collection liés au cheval d'attelage. Et pour parfaire nos connaissances dans ce domaine, des activités ont été prévues sur le parvis du CHM.

Ce dimanche, les curieux pourront rencontrer le cocher Michel Faille et le carrossier et sellier Réjean Fortin, des passionnés des chevaux, qui offriront des détails sur les soins à prodiguer aux chevaux, les accompagnant de démonstrations. La Cavalerie du Service de police de la Ville de Montréal sera également sur place.

L'idée d'une exposition sur le cheval urbain a germé dans l'esprit de Juliette Patterson, une architecte-paysagiste de la firme Catalyse urbaine, quelque temps après son déménagement dans le quartier Pointe-Saint-Charles. C'est là, ainsi que dans le quartier

voisin de Griffintown, que se trouvent la demi-douzaine d'écuries montréalaises où se réfugient les chevaux une fois leur journée de travail terminée.

Mme Patterson, qui a également collaboré avec Johanne Lafond, auteure et technicienne en architecture, et Edmund Nash, concepteur multimédia, pour ce projet, espère que l'exposition permettra de mettre en lumière l'importance du cheval dans la ville et, ultimement, de «rehausser le standard» de celui-ci, en veillant notamment à la bonne condition des écuries et à la formation des cochers.

À ce sujet, le CHM voudrait offrir aux cochers quelques cours d'histoire afin de s'assurer d'une certaine uniformité d'une balade en calèche à l'autre. Parce qu'après tout, le cheval fait autant partie de l'histoire de la ville que les bâtiments anciens à l'ombre desquels il trotte, été comme hiver.

■ *La Majesté du cheval urbain* au Centre d'histoire de Montréal jusqu'à dimanche. Activités sur le parvis du CHM dimanche de 13h à 17h. Départ des balades en calèche: dimanche à 13h et 15h. Réservations: ☎ 514 872-3207, www.ville.montreal.qc.ca/chm

Le Devoir

Ici
et là

Sens et culture

Cette année, le Grand Parcours Sens et culture, qui offre aux Montréalais l'occasion de redécouvrir leur environnement sous un angle à la fois culturel et savoureux, rend hommage à Gaston Miron. Pour l'occasion, une marche à l'amour sera organisée dimanche, suivie d'un 5 à 7 de lecture et poésie, puis d'une soirée en l'honneur de l'auteur de *L'Homme rapaillé*. De plus, demain, trois circuits inédits permettront de parcourir le Plateau Mont-Royal en s'arrêtant dans les commerces pour des dégustations et des animations. Le soir, la musique de divers DJ fera vibrer l'avenue du Mont-Royal. www.legrandparcours.com.

Patrimoine
architectural

À l'occasion de la 16^e opération Patrimoine architectural de Montréal, une journée portes ouvertes du patrimoine sera organisée dimanche, de 13h à 16h, dans une cinquantaine de maisons patrimoniales. L'opération Patrimoine architectural, qui aura lieu jusqu'au 8 octobre et qui vise à promouvoir le respect du patrimoine et à récompenser certains propriétaires, offrira également de nombreuses activités, notamment des visites guidées de divers lieux intéressants d'un point de vue architectural, des expositions de photographies et des visites dans les bibliothèques, les musées et les églises. www2.ville.montreal.qc.ca/patrimoine/portes.

Mode de papier

Robes fragiles, vêtements éphémères, les créations de papier des Impatients sont autant de papillons délicats, fabriqués avec minutie... et patience. Créées en 2003, la cinquantaine de robes de papier de la «Collection pas prête à porter» seront présentées gratuitement dans les locaux des Impatients (100, rue Sherbrooke Est, bureau 4000) jusqu'au 12 janvier. Quelques créations du designer de mode Georges Lévesque s'ajouteront à la collection. Les Impatients est un organisme qui offre des ateliers d'art visuel et de musicothérapie à des personnes souffrant de problèmes de santé mentale. On peut admirer les créations chaque fin de semaine entre 13h et 17h (sauf les 7 et 8 octobre) et la semaine de 10h à 17h. ☎ 514 842-1043.

Danse sacrée

Saju George est un jésuite au parcours peu conventionnel. On le surnomme «le jésuite dansant». En effet, il est reconnu internationalement pour la virtuosité de son rythme et la grâce de ses mouvements; son interprétation du *Bharatanatyam* est semblable à une prière dansante. Présentement en tournée internationale, Saju George est de passage à Montréal pour présenter *Nritya Sadhana*, un spectacle de danse traditionnelle indienne. Il se produira demain soir, dès 19h30, à l'espace Aline-Legendre de l'église du Gesù (1202, rue de Bleury). ☎ 514 861-4036. De plus, en complément au spectacle, Saju George donnera un atelier de danse bharatanatyam pour danseurs professionnels intermédiaires ou avancés, le mercredi 26 septembre de 16h à 18h30 ou de 19h30 à 22h, à l'école secondaire Loyola (7272, rue Sherbrooke Ouest). ☎ 514 861-4378, poste 232.

Laurence Clavel

WEEK-END CULTURE

ALLEMAGNE

Un dessin animé humoristique sur Hitler crée la controverse

Berlin — Un nouveau dessin animé montrant une caricature d'Adolf Hitler, circulant sur les téléphones portables et sur Internet, suscite en Allemagne une controverse autour de la représentation humoristique de l'ancien dictateur nazi.

«On ne peut pas traiter du responsable de l'Holocauste de cette manière», a protesté l'écrivain allemand d'origine juive Ralph Giordano dans les colonnes du quotidien *Berliner Kurier*.

Pour le journaliste allemand d'origine juivo-polonaise Henryk M. Broder, il s'agit au contraire de la «bonne méthode» pour parler d'Hitler. Par ce biais apparaît clairement à quel point les Allemands se sont laissés convaincre par «un personnage aussi pitoyable», a-t-il dit.

De leur côté, les chaînes de télévision privées RTL II, ProSieben et MTV refusent de faire de la publicité pour le clip, estimant qu'on ne peut pas traiter d'un des plus grands meurtriers de l'histoire de manière humoristique.

Le dessin animé, disponible seulement sur Internet (notamment sur le site YouTube), et le clip pour portable connaissent un succès sans précédent. Le dessin

animé fait partie des cinq fichiers les plus téléchargés sur Internet et le clip se vent par dizaines de milliers.

En 1998, le dessinateur allemand Walter Moers avait publié une bande dessinée intitulée *Adolf, Ach bin wieder da* («Adolf, che suis de retour») dans laquelle un personnage caricatural répondant aux traits d'Adolf Hitler et au nom de «Föhrrer» (jeu de mots imitant le nom allemand de Führer) se morfond dans un bunker.

Walter Moers avait par la suite reçu des menaces de mort émanant de néonazis allemands pour avoir osé se moquer du personnage.

C'est cette bande dessinée qui a servi de modèle pour réaliser le dessin animé *Le Bunker*, également conçu par M. Moers, ainsi qu'un clip avec sonnerie logo pour téléphone portable, «Adolf, le porc nazi».

Sur l'écran de téléphone, on peut voir un petit «Föhrrer» assis sur les toilettes ou dans une baignoire au milieu de canards chantant: «Adolf, vieux porc nazi, tu dois enfin capituler!»

Agence France-Presse

Le dessin animé et le clip pour portable connaissent un succès sans précédent

MUSIQUE

Halifax accueillera les Stones en plein cœur de la ville

Halifax — Demain, près de 60 000 personnes s'entasseront sur la pelouse du parc Halifax Commons pour assister à un concert des légendaires Rolling Stones.

De son appartement surplombant le parc, Norma Boggs peut voir toute une cohorte de techniciens de scène s'affairer à ériger un immense squelette d'acier. Cela fait quelques jours déjà que ça dure.

«Je ne pensais jamais que les Rolling Stones joueraient à Halifax, encore moins dans ma cour», a dit Mme Boggs, dont l'appartement, situé au huitième étage, servira de loge aux parents et amis venus voir le spectacle avec elle.

Une centaine de techniciens s'affairent depuis une semaine à décharger l'équipement contenu dans 78 semi-remorques et à ériger une scène haute de plus de huit étages et demi, qui accueillera

aussi Alice Cooper, Kanye West et Sloan.

Ce spectacle ne fait cependant pas l'affaire de tous: le parc Halifax Commons, situé au cœur de la ville, est entouré de maisons victoriennes, d'édifices résidentiels et de petits commerces, et plusieurs résidents se sont plaints de la congestion et du bruit causés par l'événement.

L'une de ces résidentes, Jill Ceccolini, a aussi du mal à comprendre pourquoi un lieu public est utilisé pour un événement payant. «Ce parc n'est pas réservé pour une classe en particulier», a dit Mme Ceccolini. Les gens n'ont d'ordinaire pas besoin de payer pour s'y promener.

La chroniqueuse Marilla Stephenson estime quant à elle que ces gens empêchent le développement de la ville. «Chaque fois qu'un événement du genre est organisé, les gens se mettent en

Alice Cooper, Kanye West et Sloan seront aussi de la partie

ligne pour recevoir une compensation par la suite. J'en ai assez de cette attitude qui empêche cette ville de s'épanouir», dit Mme Stephenson, du *Halifax Chronicle Herald*.

Les gouvernements provincial et municipal déboursent 240 000 \$ pour l'événement, surtout consacrés à la sécurité et au nettoyage après le spectacle, une somme qui aurait dû être dépensée autrement, selon la porte-parole néo-démocrate en matière de tourisme, Joan Massey.

«Le gouvernement alloue 388 000 \$ au tourisme et, là-dessus, 240 000 \$ seront gaspillés pour nettoyer après le passage de musiciens parmi les plus riches de la planète.»

Pour Mme Boggs, cependant, tout ce qui compte, c'est le plaisir de voir un groupe qui habituellement boude les petites villes comme Halifax. «C'est juste une journée, n'est-ce pas? Après, tout retourne à la normale.»

Presse canadienne

EN BREF

Water aux Oscars

C'est le film *Water*, de la cinéaste d'origine indienne Deepa Mehta, qui a été choisi par le Canada pour le représenter aux Oscars dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère. Tourné en hindi et donnant la vedette à H.T.J. Sarala, Lisa Ray, John Abraham et Seema Biswas, *Water* est une œuvre humaniste qui a eu beaucoup de succès sur la scène internationale. Le Canada fait partie des 83 pays invités par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences à soumettre leur meilleur film dans cette catégorie. Les œuvres retenues en nomination pour la 79^e cérémonie des Academy Awards seront dévoilées le 23 janvier 2007. — *Le Devoir*

La Vie secrète des gens heureux au Festival de Rio

Le premier long métrage de Stéphane Lapointe, *La Vie secrète des gens heureux*, à l'affiche au Québec depuis le 8 septembre, a été sélectionné au Festival international du film de Rio de Janeiro. Le rendez-vous, qui présentera des films en provenance d'une soixantaine de pays, se tiendra du 21 septembre au 5 octobre. — *Le Devoir*

THÉÂTRE

Berceuses au diesel

TRAINS FANTÔMES

De Mansel Anderson, Mise en scène: André Perrier. A La Petite Licorne jusqu'au 4 octobre.

ALEXANDRE CADIEUX

Le metteur en scène André Perrier, directeur artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario de 1999 à 2004, s'installe définitivement à Montréal. A cette occasion, le Franco-Ontarien nous offre, trois ans après *Du pépin à la fissure*, une brassée de contes rugueux et poignants. Pour donner vie à l'univers du dramaturge Mansel Anderson, Perrier a recruté le comédien Frédéric Blanchette, qui nous entraîne sans répit dans les souvenirs d'un homme qui se meurt, sur les traces des *Trains fantômes*.

Danny Gagnon se définit comme un hors-la-loi. Sur la scène de La Petite Licorne, ce beau parleur nous raconte ses exploits de voleur de trains et ses différends avec son père, cheminot originaire de Sudbury. Le récit de ce jeune homme frondeur, chargé de veiller le paternel à l'article de la mort, devient rapidement une course contre l'oubli. Bravant les froides nuits d'hiver du nord de l'Ontario, Danny porte à bout de bras comme un fanal sa poignée d'anecdotes ferroviaires qui berceront son père en ses derniers instants comme elles ont bercé son enfance à lui. Au-delà de ces petites histoires somme toute banales, c'est le plaisir de conter et le devoir de transmettre qui formeront l'héritage de ce fils rebelle.

Par son énergie et son rythme, Blanchette donne beaucoup

de souffle à ce texte traduit en français par Jean-Marc Dalpé. La facture plus littéraire qu'orale de certains passages n'empêche pas le comédien de nous embarquer complètement dans son univers. Les accents goguenards et irrévérencieux du début s'estompent peu à peu, à mesure que le personnage comprend le rôle de passeur qu'il doit jouer auprès de son père. Si la responsabilité qui lui incombe alors adoucit le ton de sa voix, son rythme s'accélère par contre pour ce dernier sprint de Danny, qui refuse de voir son père partir sans son bagage de souvenirs.

Complice du conteur, le guitariste Aymar (un ancien du groupe Cano) interprète quelques chansons tout au long du spectacle. Ses mélodies western, aux paroles émouvantes ou franchement rigolotes, ponctuent le récit tout en donnant à la représentation l'allure de ces soirées entre amis où on chante en chœur tout en combattant le froid à coups de verres de whisky.

Alors que la locomotive appartient pour plusieurs au passé, pour le conteur de *Trains fantômes*, le monstre mangeur de charbon continue de représenter un symbole de liberté et d'accomplissement. C'est pourquoi cette soirée endiablée en compagnie de Frédéric Blanchette et d'Aymar se révèle fort agréable et procure au spectateur quelques haltes plus tendres. Histoire de lui permettre de reprendre son souffle et de repartir ensuite à fond de train.

Collaborateur du Devoir

THÉÂTRE

La jeune fille et la mort

LA FIN DE CASANOVA

Texte: Marina Tsvetaïeva. Traduction: André Markowicz. Mise en scène: Denis Marleau. À l'Espace Go jusqu'au 7 octobre.

MARIE LABRECQUE

C'est d'abord une surprise scénographique qui attend le spectateur à l'Espace Go. Le metteur en scène Denis Marleau a aménagé une chambre sur la scène, si bien qu'on peine à reconnaître le théâtre dans ce petit espace carré qui ceint entièrement le public, un refuge intime où se jouera une cérémonie des adieux. La pièce de Marina Tsvetaïeva nous transporte dans un château de Bohême, aux derniers frémissements de l'an 1799, alors que s'étirole un Casanova éteint.

Le légendaire séducteur et aventurier n'est plus qu'un vieil homme humilié qui se prépare à la mort, colère rentrée au ventre, brûlant en même temps que des paquets de lettres le souvenir des femmes qu'il a conquises. S'introduit alors une enfant frondeuse au tempérament de feu, qui clame son amour pour le grand libertin. L'arrivée impromptue de la jeune Francisca a l'effet secouant d'une tempête dans cette antichambre mortuaire. Primeauté, passant sans avertissement de la gaieté excessive aux larmes, l'adolescente porte toute l'exaltation de l'époque romantique. À travers une série de jeux sérieux s'apprivoise une relation qui tient finalement moins de l'amour romantique que de la filiation d'idées, de la transmission du flambeau d'une époque agonisante à une ère naissante.

Livré dans la fièvre d'un verbe poétique, le texte marque symboliquement le passage du XVIII^e au XIX^e siècle. Il est bâti sur la rencontre entre des concepts en apparence opposés: jeunesse-vieillesse, vie-mort, romantisme-libertinage du siècle des Lumières. D'où, peut-être, la difficulté d'incarner sur scène cet amour impossible entre le passé et le futur, comme si la pièce restait un peu prisonnière de ses intentions. À mi-course entre la représentation théâtrale et la poésie, entre la rencontre réaliste et le songe métaphorique, ce huis clos ne suscite pas tout l'envoûtement qu'on espérerait, malgré la beauté de certains passages.

Il faut dire que le spectacle n'a pas bénéficié, a priori, des meilleures conditions de naissance. À la suite du désistement forcé de Gabriel Gascon, Pierre Lebeau a disposé de moins d'un mois pour maîtriser un texte difficile et le phrasé particulier de la poétesse russe. Dans les circonstances, sa performance relève de l'exploit. Sobre et habité, l'excellent comédien campe un Casanova convaincant au corps ralenti par l'âge et à la voix sépulcrale (mais qui n'aide pas toujours à bien entendre le texte) de celui que la mort touche déjà. À l'autre bout du spectre de la vie, sa compagne déploie une énergie complètement contraire, qui surprend de prime abord. Crédible avec sa mine juvénile, fraîche, impétueuse, la débutante Eliane Préfontaine impose beaucoup de présence.

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

Mort d'Armin Jordan

Le chef d'orchestre suisse Armin Jordan est mort mercredi, à Bâle, après s'être effondré, le vendredi précédent, lors de la première représentation de *L'Amour des trois oranges*, de Prokofiev. Armin Jordan, né à Lucerne il y a 74 ans, a été le plus important musicien suisse depuis la disparition d'Ernest Ansermet. Il avait dirigé le Théâtre de Bâle, l'Orchestre de

la Suisse romande (de 1985 à 1997), l'Ensemble orchestral de Paris et l'Orchestre de chambre de Lausanne. Grand chef d'opéra, Armin Jordan était notamment un interprète d'élection de Mozart. D'apparence bourrue, ce fumeur invétéré était un musicien fin, exigeant mais chaleureux, d'une très grande intégrité. Son fils Philippe Jordan, également chef, coqueluche de plusieurs orchestres européens, a fait des débuts très mitigés à l'OSM la saison dernière. — *Le Devoir*

Exposition importante

Philippe Lacelin Bellefleur

Vous êtes cordialement invité au cocktails, en présence de l'artiste

Samedi 23 et dimanche 24 septembre de 12 h à 17 h

La Galerie d'arts contemporains

2165, Crescent, 2^e étage, Montréal
Tél: (514) 844-6711 Fax: (514) 844-0419
Courriel: artshowcase@videotron.ca, www.galerieacm.com
Lundi au samedi de 11h00 à 18h00

Les œuvres de feu Léon Bellefleur seront également exposés.

Au détour d'une route colorée, découvrez des êtres passionnés de la Culture, de la Nature et des Arts...

8^e édition

Sur le Chemin des Artisans

23, 24 septembre
30 septembre et 1^{er} octobre 2006

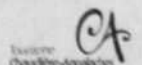
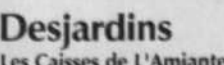
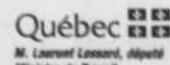
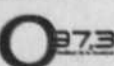
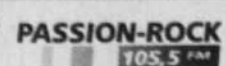
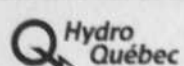
Pour vous procurer le dépliant ou des informations

(418) 338-2983

(418) 423-2503

chemindesartisans.com

Centre d'information
Tourisme Amiante
1-877-335-7141



CanWest Raise a Reader Lire, c'est grandir The Gazette LE DEVOIR Présenté par Cheerios

La lecture nourrit les rêves

Borden Ladner Gervais supporte l'alphabétisation des enfants par l'entremise du programme Lire, c'est grandir.

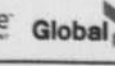
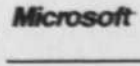


Le jeudi 28 septembre prochain, dans le cadre de l'événement Lire, c'est grandir, des crieurs publics offriront des copies des journaux The Gazette et Le Devoir en échange des dons pour l'alphabétisation. Cette équipe de bénévoles sera composée de commanditaires de l'événement, de membres des médias, d'équipes sportives, de policiers et de pompiers. La totalité des fonds amassés serviront à soutenir des programmes d'alphabétisation destinés aux enfants et à leur famille.

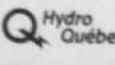
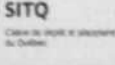
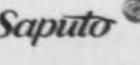
Partagez votre amour de la lecture en donnant généreusement le 28 septembre prochain!

Lire, c'est grandir
Le jeudi 28 septembre
www.raiseareader.com
1 866 637-7323

Lors du lancement d'une autre saison de son programme BLG, la lecture et les enfants, Catherine Guartin, associée au sein du cabinet d'avocats Borden Ladner Gervais, lit avec Erica Steiner, 8 ans, (à gauche) et Emily DaCunha, 6 ans.



Merci à nos commanditaires locaux



WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

CONFETTI

Grande-Bretagne-États-Unis, 2005, 100 minutes. Comédie satirique de Debbie Isitt avec Martin Freeman, Jessica Stevenson, Stephen Mangan.

Au concours du «mariage le plus original de l'année» organisé par la revue Confetti, les trois couples finalistes rêvent, qui d'une noce en forme de comédie musicale, qui d'une cérémonie inspirée du tournoi de Wimbledon, qui d'un mariage naturaliste.

• V.o.: Forum.

FAUTEUILS D'ORCHESTRE

France, 2005, 106 minutes. Comédie de Danièle Thompson avec Cécile de France, Valérie Lemercier, Albert Dupontel.

Fraîchement débarquée à Paris, Jessica trouve un emploi de serveuse dans un café du quartier des grands théâtres. Aussitôt, la jeune provinciale candide et culottée s'immerse dans les vies de certains clients de l'établissement.

• V.o.: Quartier latin, Beaubien.

JACKASS - NUMBER TWO

États-Unis, 2005, 91 min. Comédie de Jeff Tremaine avec Johnny Knoxville, Bam Margera, Steve-O.

Le comédien Johnny Knoxville et sa bande de lurons déjantés sont de retour pour une nouvelle série de cascades dangereuses ou carrément stupides et diverses épreuves risquées ou dégoûtantes.

• V.o.: Paramount, Colisée Kirkland, StarCité, Cavendish, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.

SANS ELLE

Québec, 2006, 102 minutes. Drame psychologique de Jean Beaudin avec Karine Vanasse, Marie-Thérèse Fortin, Maxim Gaudette.

À son retour de Florence, où elle a été victime du syndrome de Stendhal, une jeune violoniste entreprend des recherches pour retrouver sa mère disparue depuis deux ans.

• V.o.: Quartier latin, Beaubien, StarCité, Carrefour Angrignon, Marché Central.

LA SCIENCE DES RÊVES (THE SCIENCE OF SLEEP)

France-Italie, 2006, 105 min. Comédie fantastique de Michel Gondry avec Gael Garcia Bernal, Charlotte Gainsbourg, Alain Chabat.

Un jeune illustrateur, né d'un père mexicain et d'une mère française, tente de séduire sa voisine de palier, qui le trouve sympathique mais un peu rebutant en raison de son immaturité et de sa tendance à confondre le rêve et la réalité.

• V.L.: Ex-Centris.

• V.a.: Forum.

SOURCE: MEDIAFILM.CA

Panne d'inspiration



Martin Bilodeau

Hollywood est en panne d'inspiration, ce n'est plus un secret pour personne. En témoigne depuis quelques années la panoplie de remakes inutiles (*Poseidon*, *The Omen*, *Wicker Man*) et de vaines adaptations de séries télévisées (*Charlie's Angels*, *S.W.A.T.*, *Mission: Impossible*), toutes destinées à produire des sequels et des produits dérivés, toutes destinées à enrichir les actionnaires des conglomerats auxquels les studios appartiennent. Jusqu'ici, rien de nouveau.

À l'inverse de ce phénomène, la télévision américaine connaît un véritable âge d'or en ce moment. La sitcom traditionnelle subit une avantageuse mutation formelle et narrative qui la fait passer des vaudévillesques *Seinfeld* et *Friends* aux standards de production élevés et sophistiqués à la *Sex And The City*, *The Office* et *Weed*. En outre, avec le nouveau partage de l'auditoire causé par la prolifération des chaînes câblées, les grands réseaux que sont ABC, NBC, CBS et Fox doivent redoubler d'ardeur pour attirer dans leur giron des spectateurs dont le goût et les exigences se sont raffinés au contact des *Sopranos*, *Six Feet Under* et autres *Deadwood*. Ce sont des séries dont la qualité et la facture surpassent celles de bien des films indépendants qui nous sont donnés à voir au grand écran. Comme quoi c'est souvent au petit écran qu'on trouve le meilleur cinéma américain.

Si bien que l'annonce, cette semaine, de la production pour le réseau ABC d'une émission-pilote inspirée du génial *The Conversation*, de Francis Ford Coppola, m'a laissé perplexe. D'abord parce que le chemin qui sépare le grand écran du petit est plus souvent emprunté en sens contraire. En-

suite parce que la télévision n'a pas besoin du cinéma pour trouver l'inspiration; la télévision est l'inspiration du cinéma, du moins à Hollywood. Enfin parce que le grand cinéaste de *The Godfather*, qui avait produit ce formidable long métrage sur l'écoute électronique en plein scandale du Watergate (avec un Gene Hackman au sommet de sa forme), a donné son accord et se joint au projet à titre de producteur exécutif.

Le producteur Tony Krantz (24) et les auteurs Christopher McQuarrie (*The Usual Suspects*) et Erik Jendresen (*Band Of Brothers*) entendent témoigner, à travers cette série, de la peur et de la paranoïa de l'après-11-Septembre. En outre, ils veulent méditer sur les rapports de l'individu et de l'État, à la lumière sans doute du récent scandale de la National Security Agency qui, sous les ordres de l'administration Bush, a mis des citoyens américains sous écoute électronique, sans mandat judiciaire. McQuarrie confiait cette semaine au magazine *Variety* que «la suprême élégance et la grande simplicité du film se prêtent à merveille à son adaptation en série. Notre défi consistait principalement à rester fidèles au film».

Le rôle précis de Coppola et son degré d'engagement sont encore flous, le titre de producteur exécutif étant souvent ce qu'on appelle dans le monde du cinéma et de la télévision un *vanity title*. Mais son film, rappelons-le, est encore d'une pertinence et d'une actualité si criantes que son adaptation télévisée paraît, disons, superflue.

L'Institut national de l'image et du son (INIS) organise lundi soir une grande projection de films produits par ses étudiants entre 1996 et 2006. Au programme: 12 courts métrages, dont *Bluff*, d'Ann Arson (*Tous les autres sauf moi*), *Roka*, de Mathieu Roy (*François Girard en trois actes*), et *300 secondes*, de Marie-Hélène Copti (*Jack et Jacques*). La projection aura lieu à la salle Claude-Jutra de la Cinémathèque. Entrée libre.

Collaborateur du Devoir

Il ne suffit pas de vouloir...

ALL THE KING'S MEN (LES FOUS DU ROI)

Écrit et réalisé par Steven Zaillian, d'après le roman de Robert Penn Warren. Avec Sean Penn, Jude Law, Kate Winslet, Mark Ruffalo, James Gandolfini, Patricia Clarkson. Image: Pavel Edelman. Montage: Wayne Wahrman. Musique: James Horner. États-Unis, 2006, 125 minutes.

MARTIN BILODEAU

La pertinence de refaire *All the King's Men*, 57 ans après l'original signé Robert Rossen (Oscar du meilleur film en 1949), 60 ans après la parution du roman de Robert Penn Warren, récipiendaire du Pulitzer, n'est pas à démontrer. Les turpitudes, compromissions et dérapages démagogiques d'un mobilisateur populaire devenu gouverneur de la Louisiane dans les États-Unis de l'après-guerre trouvent suffisamment d'échos dans l'actualité (un an après l'ouragan Katrina, qui a inondé le canyon séparant riches et pauvres en Louisiane) pour que la démonstration soit éclairante.

Ce qu'on peut toutefois remettre en cause, c'est la manière qu'a employée Steven Zaillian (scénariste de *Schindler's List*, réalisateur de *A Civil Action*) pour hisser cette saga à la hauteur des années 2000. Pas que l'action soit contemporanisée. *All the King's Men* est un film d'époque, avec ce que ça implique de couleurs savamment saturées, de voitures de collection astiquées, de climat sculpté façon film noir. Hélas, rien de tout ça n'est incarné. La production et la direction artistique sont si exagérément compensées et artificiellement patinées qu'on se croirait, par moments, dans un musée d'interprétation du cinéma. En outre, le scénario ultrabavard étouffe les images,



SOURCE: SONY PICTURES CLASSICS

Dans *All the King's Men*, Sean Penn, dans son rôle du gouverneur ennemi des nantis, joue avec tout son poids et en misant, dans son cas, sur l'énergie de la gestuelle et l'épaisseur de l'accent.

et la musique emphatique de James Horner (*Titanic*) noie le poisson.

Le bilan s'alourdit. Sean Penn, un grand acteur, pourtant, cabotine à tout-va dans son rôle du gouverneur, ennemi des nantis. De fait, il joue comme Horner compose: avec tout son poids, et en misant, dans son cas, sur l'énergie de la gestuelle et l'épaisseur de l'accent. L'ennui, c'est qu'il donne l'impression de jouer seul.

C'est aussi le cas de Jude Law, acteur solide qui campe le journaliste Jack Burden, personnage intérieur, témoin et narrateur de l'histoire de Willie Stark, d'abord à distance, puis dans l'intimité de celui-ci dès lors que son parrain (Anthony Hopkins), juge réputé, devient le principal commanditaire

d'un procès visant la destitution de Stark. Ce dernier, il est vrai, a cédé au chant des sirènes de l'argent et de la corruption et a remis dans la foulée les idéaux socialistes (réformes sociales, médicales, etc.) qui l'avaient porté au pouvoir.

Comment les destins d'une belle du Sud (Kate Winslet) et de son frère (Mark Ruffalo), respectivement amour inavoué de Burden et meilleur ami de celui-ci, trouvent-ils leur place dans cette histoire? L'auteur en connaît la réponse. Zaillian, sans doute, mais il semble avoir tenu pour acquis que nous savions. Or, tous les personnages secondaires de son film ont l'air d'être décoratifs et cessent d'exister dès leur sortie du cadre.

Ce n'est pas la faute de la distribution, qui compte, entre autres atouts majeurs, Patricia Clarkson, James Gandolfini et Kathy Baker. Ce n'est pas non plus celle du directeur photo, Pavel Edelman (*Le Pianiste*), dont les images sublimes servent de paravent, bien plus que de soutien, à cette production écartelée entre la forme et le fond.

Non, tout bien considéré, on ne saurait remettre en question la nécessité, voire l'urgence, d'une méditation politique éclairante sur le sens moral, l'idéalisme et l'opportunisme. En portait *All the King's Men* au grand écran, Steven Zaillian s'est porté volontaire. Or il ne suffit pas de vouloir.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

FFM et diversité culturelle

Le Festival des films du monde, qui n'a pas, semble-t-il, dit son dernier mot, vient de créer un conseil consultatif de la diversité culturelle, auquel siègeront des membres d'ici et d'ailleurs. Le but du rendez-vous est de s'associer plus étroitement aux

groupes nationaux et internationaux. Une grande partie de sa clientèle provient des diverses communautés culturelles. Dans le même communiqué, le FFM, qui roule, comme on sait, sans subventions publiques depuis deux ans, affirme consolider ses acquis et réitérer la tenue de sa 31^e édition, prévue du 23 août au 3 septembre 2007.

- Le Devoir

LES HÉRITIERS DE LA GLOIRE

AVEC SOPHIE STANKÉ

Du lundi
au vendredi 11h30



CKAC
730AM
LA voix du Québec

DÉCOUVREZ LA VIE DES GENS CÉLÈBRES
RACONTÉE PAR LEURS HÉRITIERS.

www.ckac.com



Par un collectif d'auteurs
Sous la direction de
Jean-Marie DEBUNNE

GUIDE D'ENSEIGNEMENT DES GRANDES RELIGIONS

Accompagne les fascicules suivants :

- La tradition bouddhiste
- La tradition caréenne
- La tradition hindoue
- La tradition juive
- La tradition islamique

Éthique et culture religieuse
pour la 4^e et 5^e secondaire

Les éditions LA PENSÉE
(514) 848-9042

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Radio
Ville-Marie
91,3 fm Montréal

Portes OUVERTES

à
Radio
Ville-Marie

4020, rue Saint-Ambroise, suite 199 • Montréal QC H4C 2C7 • Tél.: (514) 382-3913 • Ext. Sans frais 1-877-668-6601 • www.radiovm.com

Venez nous rendre visite le dimanche 24 septembre de 11 h à 17 h

WEEK-END CULTURE

PATRIMOINE

Bounce le gros: premier anniversaire

ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

Sourd d'une oreille, Ghislain Poirier ne peut pas superposer deux pièces lorsqu'il est derrière les tables tournantes. Or, en général, cette technique du beat to beat est pourtant essentielle à la performance d'un DJ.

Sa soirée Bounce le gros du Zoobizarre (6388, rue Saint-Hubert) lui a malgré tout permis de se créer une réputation aux platines en démontrant que ses sélections n'ont pas besoin d'artifices pour faire lever la foule. Cette soirée mensuelle — dont le titre, imaginé par Poirier, a été re-

pris dans une chanson de Loco Locass — se déroule dans l'excentrique bar voûté de la Plaza Saint-Hubert. D'ailleurs, l'endroit peine souvent à accueillir tous les curieux. De la Jamaïque au Brésil, de Baltimore à Paris, du Bronx au Mile-End, la plupart des musiques de clubs d'avant-garde y sont représentées. Ces rythmiques décalées et bigarrées séduisent par leur esprit de découverte.

Pour en souligner le premier anniversaire, Poirier recevra demain soir la vedette du ragga électronique de Boston, DJ/Rupture.

Collaborateur du Devoir



SOURCE GHISLAIN POIRIER

La soirée Bounce le gros du Zoobizarre se déroule dans l'excentrique bar voûté de la Plaza Saint-Hubert et l'endroit peine souvent à accueillir tous les curieux.

De sacrés artistes à Sacré talent!

Pour la troisième année de suite, la radio de Radio-Canada lance son événement de promotion des nouveaux talents de la chanson, Sacré talent! Et les sept artistes sélectionnés par Espace Musique auront droit à un traitement promotionnel considérable.

Les heureux élus pour 2006-07 sont Philippe B, Monica Freire, Thomas Hellman, [karkwa], Sébastien Lacombe, Damien Robitaille et Guy-Philippe Wells.

Radio-Canada s'engage à soutenir ces artistes tout au long de la saison. Ainsi, chaque artiste présentera une performance à L'Heure de gloire, la nouvelle émission de René Simard à la télévision. Tous seront reçus par Catherine Pogonat à son émission consacrée à la musique le

vendredi soir sur Espace Musique. Sur Espace Musique toujours, Sophie Durocher leur accordera une place privilégiée lors de son rendez-vous quotidien du matin.

Les artistes préparent également un spectacle gratuit le 4 octobre au Spectrum de Montréal et partiront en tournée dans les maisons de la culture de Montréal et dans plusieurs villes du Québec.

Par ailleurs, chacun d'eux aura droit à un portrait audio et vidéo complet sur le site Internet de Radio-Canada.

Les participants à Sacré talent! sont retenus parmi une centaine d'artistes de la scène émergente par un jury choisi par Espace Musique.

Le Devoir

Montréal doit acheter la maison La Fontaine, selon Serge Joyal et Phyllis Lambert

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

Exceptionnellement, le Conseil du patrimoine de Montréal a accepté d'entendre aujourd'hui le sénateur Serge Joyal et la directrice du Centre canadien d'architecture Phyllis Lambert, qui militent depuis plusieurs années pour sauver la maison Louis-Hippolyte-La Fontaine. Ceux-ci veulent convaincre le conseil de recommander à la Ville de se porter acquéreur de cette maison laissée à l'abandon depuis le début des années 90.

Le projet d'acheter la maison de l'ilot Overdale est déjà dans les cartons de l'arrondissement Ville-Marie qui devrait en faire l'annonce sous peu. Mais Serge Joyal et Phyllis Lambert ne veulent pas jouer de chance dans ce dossier qu'ils défendent sans relâche depuis 1987. «Selon la procédure, l'arrondissement recommande l'expropriation à la Ville, mais c'est à la Ville que revient la décision finale, voilà pourquoi on s'adresse directement au conseil», explique le sénateur libéral.

Et le temps presse pour les défenseurs de cette maison qui reste

le dernier témoin de la période historique qui a vu naître le gouvernement responsable au Canada. Le comité consultatif d'urbanisme de l'arrondissement Ville-Marie a en effet émis un avis favorable à un projet de rénovation et d'agrandissement en juillet dernier. Invité à examiner ce projet soumis par le privé, le Conseil du patrimoine a émis des réserves ce mois-ci, estimant que l'importance de cet édifice commandait une analyse plus approfondie.

Le sénateur Joyal estime pour sa part qu'il faut plutôt préserver cet héritage historique et le rendre accessible aux Canadiens. Selon lui, tant Montréal que Québec et Ottawa, sont intéressés à prendre part à un projet destiné à faire de cette maison le centre d'interprétation du gouvernement responsable. «Il faut simplement partir du mouvement, il faut qu'il y en ait un qui fasse le premier pas. Et ce premier pas ne peut être fait que par Montréal», estime-t-il.

Pour convaincre le conseil montréalais, M. Joyal et Mme Lambert ont rédigé un mémoire qu'ils déposeront cet après-midi



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La maison Louis-Hippolyte La Fontaine.

même. Ceux-ci espèrent éventuellement voir la maison La Fontaine être intégrée à un projet présentement à l'étude chez Parcs Canada. L'Agence est en effet à rédiger un plan dédié à la mise en valeur des maisons George-Etienne Cartier, rue Notre-Dame, et Louis-Joseph Papineau, rue Bonsecours.

«L'objectif est d'intégrer la maison La Fontaine dans ce circuit-là, explique le sénateur Joyal. La mise en valeur de la maison Papineau se concentre sur la période pré-rébellion, rébellion, alors que

la maison Cartier se concentre sur la période Canada-Uni, pré-confédération. Selon nous, la maison La Fontaine s'inscrit en droite ligne dans cette trame historique à titre de témoin de la naissance du gouvernement responsable.»

La Commission des monuments historiques pourrait être intéressée par un tel scénario, croit le sénateur. Si la maison était achetée par la Ville, la commission pourrait alors intervenir et s'avérer en effet d'une aide précieuse. «La ville a une expertise limitée dans la restauration et l'opération de musée, elle a bien quelques musées, mais lorsqu'il s'agit de mettre en valeur un site dont le contenu doit nécessairement faire appel à l'intégration dans une trame historique, c'est un autre contexte», fait valoir M. Joyal.

Québec pourrait aussi participer indirectement au projet par le biais de son tout nouveau Fonds du patrimoine culturel qui donne désormais à Québec la latitude juridique et financière nécessaire pour accompagner la Ville dans d'éventuelles démarches.

Le Devoir

TÉLÉVISION

Une saison bien remplie pour Viens voir les comédiens

PAUL CAUCHON

La prochaine saison de Viens voir les comédiens, cet automne à Artv, culminera par une édition spéciale portant sur Les Belles Histoires des pays d'en haut, qui sera présentée pendant la période des Fêtes.

Le concept de l'émission n'est pas encore clairement établi mais, pour le 50^e anniversaire de la première diffusion du célèbre téléroman de Claude-Henri Grignon, Viens voir les comédiens tentera de réunir sur le même plateau une trentaine de comédiens ayant participé aux Belles histoires, pour partager souvenirs et anecdotes.

En attendant, René Homier-Roy entend dès samedi la nouvelle saison de Viens voir les comédiens en recevant Hélène Bourgeois-Leclerc. Avec les 12 nouvelles émissions de cet automne, l'animateur aura reçu depuis cinq ans 89 artistes, en majorité des comédiens, mais également quelques réalisateurs, comme Denys Arcand ou Charles Binamé. L'émission se dirige donc vers

son 100^e invité, puisqu'une autre saison est en préparation, dont les premières entrevues seront réalisées cet hiver, pour diffusion dans un an.

En attendant, les téléspectateurs pourront entendre cet automne les confidences de Claude Legault, qui explique à quel point le stress lui causait de la souffrance lorsqu'il jouait pour la LNI, de Nicole Leblanc, qui avoue comment elle s'est sentie débordée par le personnage de Rose-Anna dans Le Temps d'une paix («Je me sentais agressée par les gens sur la rue», dit-elle), ou encore de Patrie Robitaille, qui explique que, lorsqu'il a été invité à jouer dans Le Survenant, il craignait de jouer «dans un film de cinéma».

Les autres invités seront Yves Desgagnés, Denis Bernard, Catherine Trudeau, Fanny Mallette, Gaston Lepage, Réal Bossé, Nathalie Mallette et Danielle Proulx. Alors qu'il y a cinq ans René Homier-Roy n'était pas convaincu de pouvoir faire une vingtaine d'émissions, il ne voit maintenant aucune raison de s'arrêter. «Depuis cinq ans,

de nouveaux comédiens émergent, dit-il, et nous pourrions faire refaire une partie des premières entrevues, par exemple celle avec Roy Dupuis lors de la première année, compte tenu de tout ce qui est arrivé depuis.»

Viens voir les comédiens est également devenue l'émission phare d'Artv et certaines éditions font partie des émissions les plus populaires de la chaîne, dont les entrevues déjà diffusées de Marc Labrèche et de Dominique Michel.

Parmi les entrevues qui seront réalisées l'année prochaine, on peut déjà compter sur Guy Jodoin, Claude Laroche, Pierrette Robitaille, Marie-Chantal Perron et Sylvie Drapeau. René Homier-Roy rêve toujours de convaincre Jacques Godin, qui n'accorde jamais d'entrevue, et il aimerait bien pouvoir mettre la main sur Robert Lepage, à travers les multiples activités de ce dernier. Il tente également de convaincre Hélène Loiseau, Claude Meunier et Ginette Reno. Bref, l'émission ne semble pas près de s'arrêter.

Le Devoir

EN BREF

Le retour de Lance et compte

Le retour de Lance et compte mercredi soir a tout écrasé sur son passage. Le premier épisode de Lance et compte: la revanche sur les ondes de TVA a en effet rassemblé plus de 1,4 million de téléspectateurs. À la même heure, Enjeu à Radio-Canada a attiré 404 000 téléspectateurs tandis que Le Match des étoiles, une heure plus tôt, en a mobilisé 835 000. À Télé-Québec, Les Francs Tireurs ont rassemblé 70 000 téléspectateurs. - Le Devoir

Cavalía à Las Vegas

La compagnie équestre Cavalía se produira sous son chapiteau blanc au Rio de Las Vegas à compter du 16 novembre. Les billets sont en vente à compter d'aujourd'hui. Avec près de 700 représentations à son actif, plus de 1,2 million de personnes à Los Angeles, San Francisco, Seattle, San Diego, Phoenix, Boston, Washington, Houston, Dallas, Toronto, Montréal et Québec ont assisté au spectacle qui allie les performances équestres aux numéros acrobatiques. Le Rio All-Suite Hotel & Casino compte plus de 2500 chambres de luxe. L'hôtel-casino fait partie de l'empire Harrah's. - Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time slot (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30), and program name. It lists various TV shows and their broadcast times across different channels.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

MAÎTRE EN SCÈNE

Un nouveau feuilleton-documentaire de neuf épisodes avec trois metteurs en scène, René-Richard Cyr, Serge Denoncourt et Claude Desrosiers, jumelés à trois apprentis. Une façon originale d'examiner les coulisses de la création.

Artv, 19h

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Lisette Lapointe est invitée. Deux débats: faut-il fermer les régions et faut-il poursuivre la conquête de l'espace? (L'émission conclura-t-elle qu'il faut envoyer les régions dans l'espace?)

Télé-Québec, 19h30

ZONE LIBRE

Diffusion d'un documentaire d'Edgar Soldevilla, Les Oiseaux aux plumes de cristal, sur les effets désastreux du libre-échange sur les sociétés latino-américaines.

Radio-Canada, 21h

JULIA

L'amitié de Julia et de la dramaturge Lillian Hellmann sur fond d'avant-guerre et de lutte contre le fascisme. Avec Jane Fonda et Vanessa Redgrave.

Historia, 22h

Ce soir 21 h À la di Stasio

La grande fête du marché avec Isabel Richer, Christian Bégin, Francine Ruel...

22 h Belle et Bum

Éric Lapointe, Les Respectables, Jean-Guy Moreau et Annie Ebène.



telequebec.tv

WEEK-END MUSIQUE

Sur la route du paradis

Les quatre visages de Patrick Watson

FRÉDÉRIQUE DOYON

Ils arrivent à quatre à l'entrevue, comme un seul homme. Un diable d'homme à plusieurs têtes musicales, à l'énergie et au talent décuplés, au point d'ouvrir à ceux qui l'écoutent une porte sur le paradis.

Car Patrick Watson n'est plus seul à répondre au nom de Patrick Watson. Après son premier opus, *Just Another Ordinary Day* (dont il ne reste plus aucune trace dans les magasins), le jeune prodige de la scène anglo-montréalaise s'est trouvé des alliés naturels pour enfanter *Close To Paradise*, qui sort mardi sur la nouvelle étiquette Secret City Records, sous l'aile de Justin Time. Qui sont ces alliés? Son ami d'enfance et guitariste Simon Angell, le batteur Robbie Kuster et le bassiste d'origine russe Mishka Stein.

«Après *Just Another Ordinary Day*, on a passé un mois à New York, c'est là qu'on a trouvé notre son comme groupe», rapporte le chanteur et pianiste qui a donné son nom au quatuor.

Depuis, ils ne se quittent plus et partagent tout, même la désagréable mais nécessaire tournée des médias... Tous «frères, pour le meilleur et pour le pire», dira Rob-

bie, devant leur mère nourricière, la musique: Pat, c'est la pop classique, Robbie, c'est le jazz, Mishka, le rock-funk, et Simon, le free, si on simplifie un peu, bien sûr.

Ensemble, ils sont capables de tout, surtout du meilleur, alliant les envolées de pop-rock orchestrale (*Luscious Life*, *Close To Paradise*) aux fantasmagories cinématographiques (*Weight Of The World*, *Drifters*) en passant par le dépouillement du piano et de la voix caméléon de Patrick, qui rappelle tantôt la douceur mélodieuse d'un Jack Johnson (*The Great Escape*), tantôt le charme un brin délavé du folk (*The Storm*). Même les chœurs se mettent parfois de la partie, sans fausse note. La complémentarité parfaite, en somme.

«Moi, je suis hyper mélodique», commente Pat, alors Simon va trouver l'équilibre. «C'est le band qui me tient le plus à cœur», lance Robbie, qui multiplie pourtant les collaborations diverses, comme ses comparses. «Il englobe tout ce que j'aime de la musique. On touche à tout: au classique, au noise, au jazz... Ça comble tous mes besoins.»

Ce témoignage, on le sent partagé par les trois autres et on l'entend presque résonner entre les pièces de cet album magnifique,



Patrick Watson, ce sont quatre comparses qui composent un groupe à plusieurs têtes musicales, à l'énergie et au talent décuplés.

riche et texturé. Autre qualité, les quatre musiciens-compositeurs n'ont pas peur de puiser aux influences de leurs contemporains (Amon Tobin, Liz Powell et Katie Moore ont collaboré à l'album)

comme de leurs aînés: on reconnaît ici le Pink Floyd des premières années dans *Daydreamer*, là du Erik Satie dans *Mr. Tom*. Un foisonnement de références habilement tricotées pour en fai-

re jaillir quelque chose de neuf. La coréalisation de Jean Massicotte et Jace Lasek (en collaboration avec le groupe) vient ficeler le tout.

Le titre de l'album renvoie à

une expression vietnamienne qu'on énonce quand on est très fatigué malgré le long chemin qu'il reste à parcourir ainsi qu'à une peinture de Rodney Dickson, inspirée du Vietnam.

«Ça représentait bien où on en était comme groupe; ça fait six ans qu'on pousse, mais c'est difficile de sortir de Montréal, dit Patrick. Mais si on continue, on va s'approcher du paradis.»

La musique inclassable du groupe a tout de même réussi à faire les premières parties de Philip Glass et James Brown ainsi qu'à partager la scène avec des artistes aussi variés que Feist, Lhasa, Champion et The Dears.

C'est un groupe en constante évolution, qui s'appête à prendre la scène d'assaut le 26 septembre lors du lancement au Lion d'Or mais aussi dans le cadre de Pop Montréal, début octobre.

«A chaque concert, ça change», note Mishka. «On ajoute des sections ou on les élargit pour avoir du fun», renchérit Robbie. «On n'arrête jamais d'écrire. Pat a une nouvelle idée chaque fois que je le vois.» Un troisième album serait ainsi en préparation... On ne s'en plaindra surtout pas!

Le Devoir

VITRINE DU DISQUE

STATISTIQUES

La part des disques québécois fléchit

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

C'est été, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) nous apprend que les livres québécois avaient perdu du terrain entre 2002 et 2004. Voici que c'est au tour des disques québécois de voir leur part de marché s'effriter en 2005, pouvait-on lire hier dans le bulletin de l'OCCQ rédigé par des chercheurs de l'Université de Montréal à partir de données produites par Nielsen SoundScan.

Faut-il y voir une tendance inquiétante? Au bout du fil, Christine Routhier se veut rassurante. «La diminution n'est pas si forte que ça, alors avant qu'on puisse conclure qu'il y a vraiment un déclin, il va falloir qu'on ait constaté pour plusieurs produits sur plusieurs années», explique la chargée de projet à l'OCCQ.

N'empêche que les chiffres bruts étonnent. Force est de constater que tant les productions artistiques québécoises que les productions dites industrielles (sous étiquette ou distributeur québécois) ont perdu du terrain en 2005. Dans le premier cas, la part québécoise est passée de 46,7 % en 2004 à 39,7 % en 2005. Dans le second, elle est passée de 47,3 % à 40,7 % pendant la même période.

Dans le bulletin, le responsable de l'étude, Claude Martin, écrit qu'il y a bel et bien eu «un tassement de la part détenue par les produits québécois» tout en soulignant qu'il y a aussi eu une diminution de la part québécoise dans les listes de best-sellers. «Un phénomène à suivre», ajoute le professeur au département de communication de l'UdeM.

De là à dire que le public tend à se désintéresser des produits québécois, il y a un pas que l'observatoire préfère ne pas fran-

chir. «Ce qu'il faut comprendre, et c'est bon aussi pour le cinéma ou les livres, c'est qu'une diminution ne veut pas nécessairement dire qu'il y a une désaffection du public pour les produits québécois», explique Mme Routhier. Les produits très grand public, *Star Académie* par exemple, font souvent toute la différence. «Si, une année, il n'y avait pas de tels produits, la part québécoise serait peut-être moins importante», confirme la chargée de projet.

Cet effet se fait sentir sur la liste des meilleurs vendeurs produite par l'OCCQ. Pour la période allant de 2002 à 2005, c'est *Star Académie* qui trône au premier rang, suivi de Marie-Élaine Thibert, chanteuse et académicienne. Au troisième rang, on retrouve Céline Dion, suivie de *Don Juan* et du groupe Evanescence. En 2005, la liste change un peu. Cette fois, c'est Céline qui occupe le premier rang, suivie de Green Day, Black Eyed Peas, Simple Plan et... Madonna.

Concrètement, l'étude menée par le professeur Martin visait aussi à examiner l'évolution des ventes de disques au Québec de 2002 à 2005. On y apprend que les ventes totales de disques ont été stables en 2005 avec 12,6 millions d'unités vendues. On constate toutefois que le CD traditionnel a encore perdu du terrain au profit du DVD musical, passant de 23,2 % à 26,3 % des unités sonores vendues en 2005.

À première vue, 2006 s'annonce moins rose pour le disque en général. Les statistiques que diffuse mensuellement l'OCCQ montrent que les ventes de CD ont diminué de 6,5 % de janvier à août par rapport à la même période l'année précédente. Il est cependant trop tôt pour tirer quelque conclusion que ce soit, affirme l'OCCQ.

Le Devoir



Pour la période allant de 2002 à 2005, Marie-Élaine Thibert, chanteuse et académicienne, est au deuxième rang sur la liste des meilleurs vendeurs produite par l'OCCQ.

RÉÉDITION



PET SOUNDS
40th ANNIVERSARY
The Beach Boys
Capitol

Sûr qu'on est encore plus fêlé de Brian Wilson que Brian Wilson est (généralement) fêlé lui-même et qu'on n'en finira jamais de se repasser son grand-œuvre, l'extraordinaire *Pet Sounds*, qu'il créa en 1966 pour les Beach Boys. Preuve de notre adhésion: on a tout. On a le coffret de quatre disques paru pour le trentième anniversaire en 1986, moulé bootleg avec mille millions de prises alternatives. On a même gardé le vinyle, fétichistes que nous sommes. La version mono, bien entendu. Eh ben, fadas ou pas fadas, la sortie de ce nouveau boîtier-anniversaire au fini velours, quarantième oblige, nous laisse moins qu'extatiques, pour ne pas dire un brin dubitatifs: a-t-on vraiment besoin, en plus d'énormes rematrçages des versions mono et stéréo (en 24 bits), de la totale en «Dolby Digital 5.1 Surround Sound»? Quand on pense que Brian n'entend que d'une oreille, on touche à l'absurde. Le DVD boni est cependant bath comme ça se peut pas: le film promo jamais vu de *Good Vibrations* et surtout la rencontre entre Brian Wilson et sir George Martin autour d'une console sont à chérir.

Sylvain Cormier

CLASSIQUE



SALONEN
Moussorgski: Une nuit sur le mont Chauve. Bartók: Le Mandarin merveilleux. Stravinski: Le Sacre du printemps. Orchestre philharmonique de Los Angeles, Esa-Pekka Salonen. DG SACD 477 6198.

Deuxième grand disque orchestral de Deutsche Grammophon ce mois-ci après le *Daphnis et Chloé* de Myung-Whun Chung. Le Philharmonique de Los Angeles a embarqué avec DG dans le projet de diffusion musicale le plus avancé de l'heure, avec une sélection de concerts accessibles uniquement par téléchargement et d'autres enregistrements, dont celui-ci est le premier archétype, publiés en disque avec la plus-value de l'enregistrement multicanal SACD. Ces disques sont évidemment compatibles pour une écoute en CD stéréo. On retrouve ici Salonen à son meilleur, analytique dans la mise en valeur du moindre détail d'orchestration et démiurgique dans la conduite de son orchestre. Après une version originale haletante d'*Une nuit sur le mont Chauve*, c'est un *Mandarin merveilleux* oppressant et un *Sacre d'une lisibilité extralucidité* qui nous laissent pantois: on savoure une écoute riche et détaillée, dont on admire l'intelligence, et en plus, on frémit à chaque instant. Un modèle à suivre...

Christophe Huss

CHANSON



L'ÉTREINTE
Miossec
[pias] - Beggar's Banquet

C'est le sixième album du noir Breton, de loin son plus accessible. Magnifiquement accessible. Les arrangements sont si somptueux qu'on en néglige à la première écoute les textes, un comble! Si j'osais, j'écrirais: de la splendide chanson de variétés. Blasphème? Mais non. En même temps qu'on retrouve le Miossec tourmenté (dans *Mes crimes: le châtiment*), on découvre un Miossec heureux (dans *La Grande Marée*, notamment), voire optimiste (dans *Julia*). Le bonheur n'est plus une tare pour le Bruxellois d'adoption, le succès non plus. L'intention d'une certaine séduction mélodique et esthétique est évidente, on est pressé sur le terrain d'un Vincent Delerm. Comme quoi on ne peut pas éternellement créer en marge. Il est normal qu'arrivé à la quarantaine, le cher taciturne assume sa place au cœur du portrait de famille de la chanson française et rejoigne par là les grands, qui finissent d'ailleurs le plus souvent par atteindre le plus grand nombre. Que Gérard Jouannest, mari de Gréco et complice de Brel, lui ait fourni la musique de la chanson *30 ans* est en cela un sacré symbole.

Sylvain Cormier

CLASSIQUE



ROSENTHAL
Chansons du Monsieur Bleu. *Æolus*. Deux études en caméléon. Jean-Paul Fouchécourt (ténor). Orchestre de l'Opéra de Budapest. Dir.: Jean-Luc Tingaud. Sisyph 003 (Pelléas).

Ces *Chansons du Monsieur Bleu* ne sont pas celles du furtif gagueux qui, sur nos écrans de télévision, nous invitait à manger des fruits. Elles furent écrites par Manuel Rosenthal en 1932, et si l'éditeur Sisyph n'indique pas l'année de décès (2003) du chef d'orchestre et compositeur, c'est que ce CD a mis quatre années à franchir l'Atlantique! Merci à Pelléas, le distributeur, de nous le rendre disponible, même si le programme en est très hétéroclite. Les 12 chansons de Rosenthal (c'est lui, «Monsieur Bleu») sur des textes enfantins de son fils sont de petits bijoux traités à la manière de *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel. Nous évoluons aussi, là, dans le Paris d'Offenbach, de Satie ou de Jean Wiener. Jean-Paul Fouchécourt y est parfait, comme toujours. Les deux études pour cordes et percussions (1968) et le concerto pour quintette à vent et orchestre (1970) nous mènent dans des mondes différents: celui d'un Bartók francisé pour le premier, celui d'un Jean Françaix pour le second. Ce disque n'est pas seulement original, il est excellent.

Christophe Huss

MONDE



GATI BONGO
Orchestre Baka Gbiné
March Hare Music - SRI

Trop rares sont les fusionnistes occidentaux qui redistribuent une partie des profits de leurs disques à ceux qui leur en ont donné les sources sonores. Martin Cradick et Sue Hart, du groupe anglais Baka Beyond, sont de ceux-là. Seule condition: que seuls les habitants de Banana, un village baka au cœur de la zone forestière tropicale de l'est du Cameroun, décident de leur utilisation. Résultats: la création en 2000 de l'Orchestre Baka Gbiné et l'enregistrement à l'aide d'un studio mobile de *Gati Bongo*. Il s'agit donc bel et bien d'un disque de musique moderne et non de cueillette. Et un bon! Les membres de l'orchestre ont acquis la maîtrise d'instruments comme la guitare, la basse et la mandoline avec une rapidité étonnante. Doivent-ils constamment être à l'écoute pour survivre? Les Bakas chassent, pêchent et cueillent dans la forêt. Si le disque commence sur un air de polyphonie alors qu'un soliste et un chœur à l'unisson se donnent la repartie, on est quand même loin des yodels traditionnels si caractéristiques. Par la suite, on ouvre sur des rythmes doucement dansants, joyeusement chaloupés, un brin dégingués, surtout acoustiques et très bien harmonisés. Le soleil pénètre au fond des bois.

Yves Bernard

CLASSIQUE



BEETHOVEN
Symphonies n° 5 et 7. Orchestre Simon Bolívar des jeunes du Venezuela. Gustavo Dudamel. DG 477 6228.

L'apparition du jeune chef vénézuélien Gustavo Dudamel a fait l'effet d'une bombe dans le milieu classique. Agé de 25 ans, Dudamel vient d'être nommé chef principal de l'Orchestre symphonique de Göteborg. Il est invité partout (sauf à l'OSM, évidemment), et ses apparitions, à la tête de l'orchestre de jeunes qu'il a façonné, déclenchent l'hystérie des foules, même lorsqu'il dirige Beethoven en Allemagne. Admiré par Simon Rattle et Claudio Abbado, il a signé, fin 2005, un contrat avec la Deutsche Grammophon, dont voici le premier fruit. Peut-être en attendais-je trop, mais ce CD m'a étonnamment déçu, et le finale très enlevé de la *Septième Symphonie* ne suffit pas à donner le change. En concert, ça marche peut-être, mais au disque, cela ne suffit pas. L'orchestre est certes assez moyen, mais c'est surtout au chapitre interprétatif que les choses ne vont pas. Les mouvements lents, ennuyeux à périr, et des managements à la tenue rythmique (finale de la *Cinquième*) prouvent que le bouillonnant «génie» a encore bien du chemin à faire.

Christophe Huss

PALMARÈS CD ARCHAMBAULT

Ventes : Du 12 au 18 septembre 2006

CD FRANCOPHONE

- 1 LES TROIS ACCORDS
Grand champion international...
- 2 VINCENT VALLIÈRES
Le repère tranquille
- 3 CINDY DANIEL
J'avoue
- 4 PIERRE LAPOINTE
La forêt des mal-aimés
- 5 CHARLES AZNAVOUR
Ses plus grands succès
- 6 LA CHIGANE
1998-2006
- 7 PIERRE LAPOINTE
Pierre Lapointe
- 8 LES GRANDES VOIX DU QUÉBEC
Artistes variés
- 9 LES VULGAIRES MACHINS
Compter les corps
- 10 KAIN
Nulle part ailleurs

CD ANGLOPHONE

- 1 JUSTIN TIMBERLAKE
Futurax / Lovesounds
- 2 BOB DYLAN
Modern Times
- 3 MADELEINE PEYROUX
Half the Perfect World
- 4 FLORENCE K.
Bossa Blue
- 5 IRON MAIDEN
A Matter of Life and Death
- 6 KATIE MELUA
Piece by Piece
- 7 PINK MARTINI
Hang On Little Tomato
- 8 JAMES BLUNT
Back to Bedlam
- 9 PINK MARTINI
Sympathique
- 10 DJ CHAMPION
Chill'Em All

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 SOUS UNE PLUIE D'ÉTOILES
Cindy Daniel
- 2 LE MATOU DÉGRIFÉ
Eric Lapointe
- 3 ÉVANGÉLINE
Annie (Star Académie)
- 4 DÉGÉNÉRATION
Mes Aïeux
- 5 SEXY BACK
Justin Timberlake

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9: olfactive - gustative - ensemble du jugement personnel.

ÉCHELLE DE NOTATION

- 0 défectueux - vide
- 1 très inférieur - médiocre
- 2 commun - passable
- 3 convenable - moyen
- 4 agréable - bon
- 5 supérieur - très bon
- 6 très supérieur - rare
- 7 excellent - très rare
- 8 parfait - unique
- 9 absolu - achevé
- R produit régulier
- SP produit de spécialité
- SI boutique Signature

SOYEUX, RICHE, LONG

Solane 2004
Rouge, Italie, Valpolicella
Classico Superiore
N° 726687, 21,65 \$

Un valpolicella qui passe bien, où la richesse et l'ampleur en bouche satisfont. Contrairement à plusieurs Ripasso sur le marché, celui-ci n'a aucune lourdeur. Les parfums de maturité enchantent, les épices et le fruit s'enchaînent bien. La fraîcheur est présente du début à la fin. 4-5-6.

SUPERBE, VIGOUREUX

Les Carlines 2003
Rouge, France, Côteaux du Languedoc
N° 10507278, 17,40 \$

Le Mas Haut-Buis tient sur seulement cinq hectares de vignes, sur les terrasses du Larzac. Le cinsault, la syrah, le grenache et le carignan, élevés pour cet assemblage, sont entièrement bio. Le fruit est beau et plein d'épices au nez. Un superbe crescendo en bouche et une finale épataante. 4-5-7.

SOLIDE, COMPLET, VIF

Hecht & Bannier 2003
Rouge, France, Saint-Chinian
N° 1050732, 22,20 \$

Il faut croire qu'ils sont doués et malins, ces deux-là: Gregory Hecht et François Bannier. Ils assemblent ici, avec talent et succès, les meilleures parcelles du sud de Saint-Chinian. Le vin est bien aromatique. La bouche, qui a du caractère, est bien équilibrée, puissante et très agréable. 4-5-6.

BEAU, GÉNÉREUX, BOISÉ

Altano Reserva 2003
Rouge, Portugal, Haut Douro
N° 10370814, 25,05 \$

Un nez de fruit aussi rouge que noir avec un boisé assez marqué. Une impression de facilité qui se transforme vite avec du caractère et de la consistance. Les tanins sont justes et bien maîtrisés. La générosité cède la place à une finale droite, fraîche, encore toute en fruits. 3-5-6.

Une fenêtre météo pour Bordeaux



Jean-François Demers

Les merlots sont à 13,3°, parfaitement murs. La pellicule trop fine ne peut plus retenir la pression de la pulpe gorgée de sucre au maximum. Ils commencent même à couler par endroits. Il faut donc ramasser. Mais il pleut. Certains vignobles ont reçu jusqu'à 70 centimètres de pluie, et ça dure. Hier et aujourd'hui, la pluie a cessé. Le thermomètre monte jusqu'à 31 °C. Des conditions parfaites pour permettre à la pourriture grise de prendre place après ces quelques jours de pluie et de bruine incessantes.

Les cabernets sont encore trop verts avec seulement 11° et 11,5°. Mais la pluie et les orages sont annoncés pour les prochains jours. Il faudrait donc ramasser même les cabernets, au risque de ne pas avoir assez de couleur ni de matière. Au risque de tout perdre par la pourriture ou, pire, de voir les grappes au sol après des orages violents. Bordeaux et surtout le Médoc semblent être en très mauvaise posture.

Si les merlots de certains vignobles ont été cueillis sous la pluie, ce n'est pas le scénario idéal, même s'ils sont très murs. Faire du vin avec de l'eau, ils ne sont pas nombreux, ceux qui ont réussi ça. À ma connaissance, seule la Bible relève cet exploit insusé.

Les vignobles qui produisent du blanc, du blanc sec, s'en tirent assez bien. «Le sauvignon et le sémillon sont déjà entrés avec une très belle maturité», selon Hélène Levêque, du Château Chantegrive, en Graves. La quantité n'est pas heureuse partout car les gelées du début de l'année ont détruit de 5 à 15% de la récolte potentielle par endroits. À ce compte-là, mère Nature est gentille: en effet, avec moins de raisins, elle en offre de plus beaux. C'est une façon agréable de voir les choses, mais elle n'est pas nécessairement partagée par les commerçants ou les banquiers bordelais.

À Bordeaux, on commence peut-être à regretter le millésime 2005, cette année si généreuse à tous points de vue, qui a permis d'assister à une flambée des prix. C'est à croire que le coût de ces 2005 ne ces-

sera pas d'augmenter avec la récolte actuelle, maigre et difficile. Alexander van Beck, directeur du Château du Tertre et Giscours, apporte la nuance suivante: «Le 2005 ne devrait pas grimper davantage mais le 2006 permettra de justifier le prix actuel du 2005.»

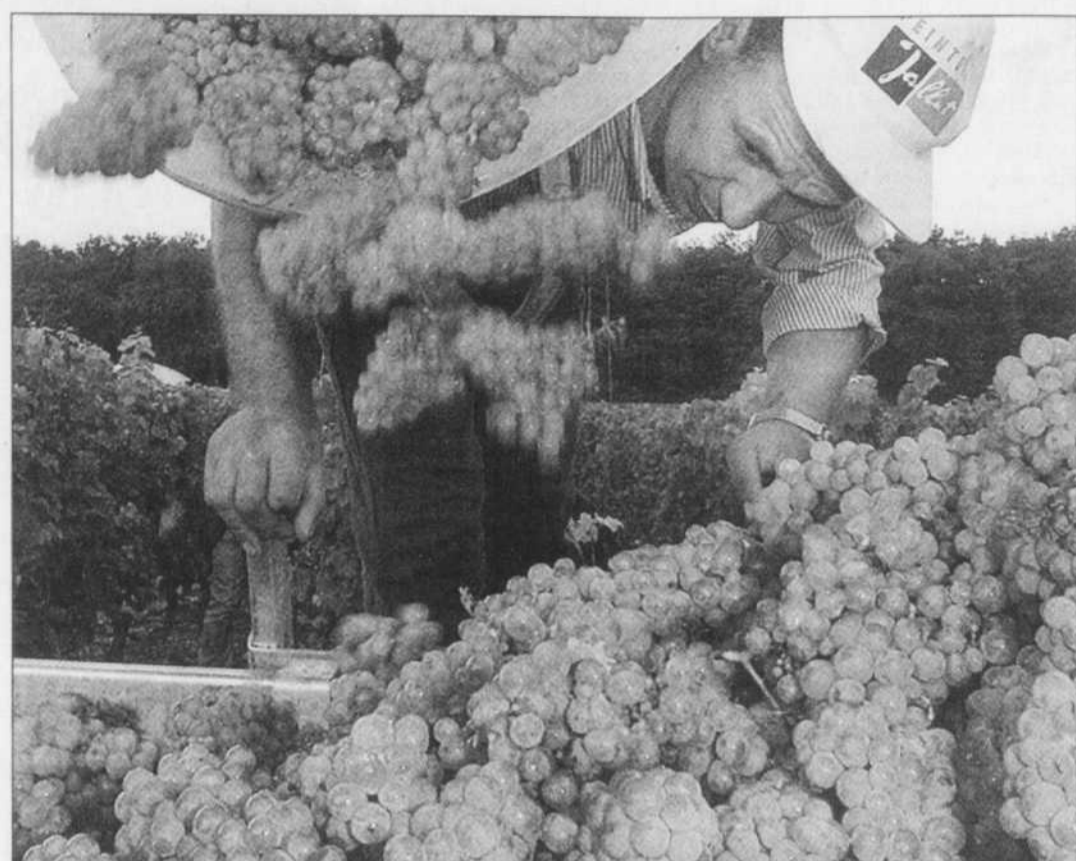
Dans cette petite fenêtre de temps clémente, les grands châteaux entrent aujourd'hui une vendange passée à la loupe, avec de nombreux tris. Le travail de la vigne a pourtant été bien fait par ces bons vigneron: rognage, effeuillage, tri sur pied... Tout pour permettre à la vigne de sécher rapidement. Mais la pluie reprendra dans quelques jours. C'est dommage, les raisins étaient tellement beaux ces dernières semaines, où le mercure a atteint 40 °C! Ce beau temps a même provoqué des vendanges aussi précoces que le 8 septembre, du jamais vu.

Tous n'ont pas terminé de ramasser ces blancs botrytisés. Voilà ce qui arrive quand les raisins sont si beaux, si gros, si sucrés, et que la pluie s'acharne soudainement. Ainsi, «sur les petits chemins qui sillonnent notre région, ça pue le vinaigre tellement il y a de grappes qui ont été sacrifiées et qui couvrent le sol des vignes», souligne Alexandre de Lur-Saluces, du Château de Fargues. «C'est un vrai corps-à-corps avec la nature, c'est ça, notre travail.» Il y en a même qui se sont fait prendre de court.

Normalement, dans le sauternais, à cette époque de l'année, c'est l'embouteillage. Par exemple, le 2003 a été récemment transféré des tonneaux aux cuves pour uniformiser la mise. Mais voilà qu'on a besoin des cuves pour loger cette vendange si précoce.

Au début de la semaine, il y avait presque autant d'eau que de moût qui entrait dans certains chais. Au cours des prochaines heures, les curieux sur place pourront voir le délestage des cuves, ces saignées qui font si mal au cœur aux touristes que nous sommes. Imaginez-vous devant la cuve de 1000 hectolitres de votre grand bordeaux préféré, voire celle pleine d'une vendange de merlot mouillé ou de cabernet trop vert et tout aussi détrempé: «Pardonnez-moi, vous pouvez reculer un peu, je dois saigner la cuve...» En deux tours de manivelle, le bout de tuyau de quatre pouces de diamètre s'amarre au robinet de cette cuve. Sous vos yeux, des litres de vin à peine rougeâtre coulent dans le caniveau. À l'égoût, ce jus précieux!

Pendant plusieurs secondes, la cuve se vide de quelques dizaines de litres de moût. Quelques minutes plus tard, une vendange entre par le haut de cette même cuve pour combler l'espace maintenant vacant. Le secret est simple: ajouter de la vendange toute fraîche pour augmenter la proportion de peau



Cueillette de raisins dans la région de Bordeaux, en France.

RÉGIS DUVIGNEAU REUTERS

dans le moût. «Mais où va ce jus? Vers le trou d'homme? Ne pourriez-vous pas faire un rosé, un deuxième vin, une piquette non signée quand même issue d'un grand terroir, tout de même mieux que n'importe quel vin de dépanneur? Ne pourriez-vous pas déclasser?» La réponse: «Non, pas question; c'est moins compliqué de déléster que de remplir les formulaires exigés par nos contrôles administratifs.»

«Mais vous aurez moins de vin cette année, beaucoup moins de vin à vendre. Vous venez de jeter plus de 10% du jus de cette cuve, de votre récolte.» «Ce n'est pas grave, j'en avais 20% de trop sur pied, juste au cas où... J'ai fait une vendange en vert d'environ 5%, j'ai entré à peu près 10% d'eau de pluie; il me reste encore

une petite marge de manœuvre s'il pleut encore ou si je dois trier davantage.»

«Il me semblait que vous ne deviez pas dépasser plus de 55 hectolitres par hectare...» «Quand j'aurai tout terminé, c'est à peu près ce que j'aurai.»

La partie n'est pas terminée. Les bons terroirs, les vigneron qui ont du cran, les châteaux qui ont les moyens attendront le moment propice avant de ramasser. «Il fera le temps qu'il voudra, on ne peut pas vendanger des raisins pas murs, ajoute Alexander van Beck. Nous ramassons les merlots aujourd'hui et les cabernets ne seront pas prêts avant dix jours encore, alors c'est le grand travail dans les vignes qui les sauvera.» Une histoire à suivre...

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet:
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

2946-4336 QUÉBEC INC.
Avis est par les présentes donné que la compagnie 2946-4336 Québec Inc. constituée en vertu de la Loi sur les compagnies Partie 1A et ayant son siège social dans la ville Laval, Province de Québec demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'abandonner sa charte conformément aux dispositions de la Loi des compagnies.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE, N° GST-3287-06. LOI SUR LA TAXE D'ACCISE REPR. SOUS-MINIS TRE DU REVENU DU QUÉBEC. Partie demanderesse, REAZ AHMED LARI, Partie défenderesse, AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 04/10/2006 à 14:00 au 203, RUE PIERRE DOLLARD DES ORMEAUX, DISTRICT DE MONTRÉAL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de REAZ AHMED LARI, saisis en cette cause, soit: Caravan Sport 2002, mobilier de salon et cuisine, table de billard, BBQ, etc. CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 20 septembre 2006. CLAUDE BEAUREGARD, huissier de justice, A/S PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIES, HUISSIERS, N. D. 2006090543. Philippe, Tremblay, Dion & Ass. 165, rue Du Moulin St-Eustache, Québec, J7R 2P5. Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE, N° GST-3287-06. LOI SUR LA TAXE D'ACCISE REPR. SOUS-MINIS TRE DU REVENU DU QUÉBEC. Partie demanderesse, CLAUDE CORMIER, Partie défenderesse, AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 04/10/2006 à 14:00 au 4, PLACE AUDIN, LORRAINE, district de TERREBONNE, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de CLAUDE CORMIER, saisis en cette cause, soit: Meuble, tv, chaise, 4 divans, tableaux, table, etc. CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 02 février 2006. ETIENNE BRUNEAU, huissier de justice, A/S PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIES, HUISSIERS, N. D. 2006090542. Philippe, Tremblay, Dion & Ass. 165, rue Du Moulin St-Eustache, Québec, J7R 2P5. Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE), N°: 700-02-018923-053. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, CLAUDE CORMIER, Partie défenderesse, AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 04/10/2006 à 14:00 au 4, PLACE AUDIN, LORRAINE, district de TERREBONNE, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de REAZ AHMED LARI, saisis en cette cause, soit: Caravan Sport 2002, mobilier de salon et cuisine, table de billard, BBQ, etc. CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 20 septembre 2006. CLAUDE BEAUREGARD, huissier de justice, A/S PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIES, HUISSIERS, N. D. 2006090544. Philippe, Tremblay, Dion & Ass. 165, rue Du Moulin St-Eustache, Québec, J7R 2P5. Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

Donnez. On peut faire plus encore.

Sudoku par Fabien Savary

	8			4				
4	3		2		7			5
	1		5				3	4
		7			4			
		9	1	5		4		7
	6	8		2				
5							8	1
				7	5			

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0364

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	1	6	3	7	9	4	5	2
2	9	5	1	8	4	3	6	7
4	7	3	5	6	2	9	8	1
5	3	1	6	2	7	8	4	9
9	6	8	4	1	3	7	2	5
7	2	4	9	5	8	1	3	6
6	8	9	7	4	5	2	1	3
3	5	2	8	9	1	6	7	4
1	4	7	2	3	6	5	9	8

0363

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE, N° GST-4699-05. LOI SUR LA TAXE D'ACCISE REPR. PAR SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, CLAUDE CORMIER, Partie défenderesse, AVIS DE VENTE JUDICIAIRE. PRENEZ AVIS que le 04/10/2006 à 14:00 au 4, PLACE AUDIN, LORRAINE, district de TERREBONNE, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de CLAUDE CORMIER, saisis en cette cause, soit: Meuble, tv, chaise, 4 divans, tableaux, table, etc. CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 20 septembre 2006. ETIENNE BRUNEAU, huissier de justice, A/S PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIES, HUISSIERS, N. D. 2006090543. Philippe, Tremblay, Dion & Ass. 165, rue Du Moulin St-Eustache, Québec, J7R 2P5. Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi)
Dans l'affaire de la faillite de: **LES ÉQUIPEMENTS ENVIRONNEMENTAUX M&P INC.** (ADMINISTRATION ORDINAIRE)
Avis est par les présentes donné que la faillite de **LES ÉQUIPEMENTS ENVIRONNEMENTAUX M&P INC.**, corporation légalement constituée et ayant sa principale place d'affaires au 1440, rue Lavoie, dans la ville de Laval, dans la province de Québec, est survenue le 15^e jour de septembre 2006 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4^e jour de octobre 2006 à 11 h 30 au bureau du syndic, 1555, boul. de L'Avénir, bureau 306, Laval (Québec).
Fait à Repentigny (Qc), ce 18^e jour de septembre 2006.

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. Syndic
579-A, Notre-Dame
Bureau 101
Repentigny (Qc) J6A 7L4
Local: (450) 854-1441
Ligne MI: (514) 900-8285
Télécopie: (450) 854-6280

Avis public

Montréal

ALIÉNATION DE BIENS
AVIS est donné, en vertu des articles 28 et 29 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q., chapitre C-19), que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens au cours d'août 2006:

Vente à Investissements Rainbow Capital Limitée et à la compagnie 9006-9493 Québec inc. d'un terrain d'une superficie de 161,3 m², situé au nord-est du boulevard Décarie et au nord-ouest de la rue de la Savane, constitué d'une partie du lot 2 648 654 du cadastre du Québec, dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, pour 13 021,50 \$.

Vente à l'École de technologie supérieure d'un terrain d'une superficie de 364,9 m², situé dans le quadrilatère formé des rues Notre-Dame, de la Montagne, Elanor et Williams, constitué des lots 1 853 413 et 1 853 418 du cadastre du Québec, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, pour 85 000 \$.

Vente à Place Versailles inc. d'un terrain vague d'une superficie de 60 007 pi², situé sur le côté sud-ouest de la rue du Trianon, dans l'arrondissement de Mercier - Hochelaga-Maisonneuve, constitué du lot 3 347 363 du cadastre du Québec, pour 660 068 \$.

Vente à l'Office municipal d'habitation de Montréal d'un terrain vague d'une superficie de 3508, 1 m², situé du côté est du chemin de la Côte-Saint-Paul, au sud de la rue Saint-Ambroise, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, constitué des lots 3 691 045 et 3 691 046 du cadastre du Québec, pour 481 405 \$.

Vente à 9104-2523 Québec inc. d'un terrain situé au sud de la rue Augustin-Cantin à l'est de la rue Island, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, d'une superficie de 5 110,7 pi², constitué du lot 1 851 555 du cadastre du Québec, pour 104 000 \$. Prolongation du bail par lequel la Ville loue au Centre de la petite enfance Les Petits Lutins de Roussin, un local d'une superficie de 3 063 pi² et un terrain d'une superficie de 1 400 pi² situé à 12125, rue Notre-Dame Est, à des fins de garderie, dans l'arrondissement d'Achilles-Cartier, moyennant un loyer annuel de 36 143,40 \$.

Le 22 septembre 2006
La greffière de la Ville,
Me Jacqueline Leduc

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

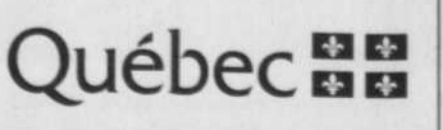
Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'ÉVALUATION	Centre de Loisirs de l'Ouest de l'île inc. BOWL O DROME WEST ISLAND	Changement permanent de pièce de 1 Bar existant	9562, boul. Gouin Ouest Montréal (Québec) H9Y 1R3
9170-7885 Québec inc. RESTAURANT BOLLWOOD PARKWAY 1624, avenue Lincoln Montréal (Québec) H3H 1G9	1 restaurant pour vendre	1624, avenue Lincoln Montréal (Québec) H3H 1G9	Dossier: 2303-063	1 Bar (suite à une session)	5011, rue Buchan Montréal (Québec) H4P 1S4
9106-7553 Québec inc. RESTO-BAR PARKWAY 8247, boul. Métropolitain Est Montréal (Québec) H1J 1X5	Permis additionnel 1 restaurant pour vendre	8247, boul. Métropolitain Est Montréal (Québec) H1J 1X5	Dossier: 2224-673	1 Bar (suite à une session)	5011, rue Buchan Montréal (Québec) H4P 1S4
9142-1669 Québec inc. RESTAURANT LE NOUVEAU PARADIS 13035, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1A 1B9	Changement de catégorie de 1 restaurant pour servir	13035, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1A 1B9	Dossier: 1562-933	1 Bar (suite à une session)	5011, rue Buchan Montréal (Québec) H4P 1S4
Café Bar Ferrari Inc. CAFÉ BAR FERRARI INC. 8061, avenue André-Ampère Montréal (Québec) HTE 3J5	Permis additionnel 1 Bar sur terrasse	8061, avenue André-Ampère Montréal (Québec) HTE 3J5	Dossier: 1125-558	1 Bar (suite à une session)	5011, rue Buchan Montréal (Québec) H4P 1S4
9076-8706 Québec inc. LE CARTIER CAFÉ RESTO 1851, rue Sherbrooke Est, Suite 105 Montréal (Québec) H2K 4L5	1 restaurant pour vendre	1851, rue Sherbrooke Est, Suite 105 Montréal (Québec) H2K 4L5	Dossier: 1115-252	1 restaurant pour vendre	475, boul. de Maisonneuve Est Montréal (Québec) H2L 5C4
					475, boul. de Maisonneuve Est Montréal (Québec) H2L 5C4



WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Pour faire suite à notre visite dans Charlevoix et sur la côte Sud, voici des tables coups-de-cœur pour l'été.

LE BISTRO À CHAMPLAIN
75, chemin Masson
Sainte-Marguerite-du-lac-Masson
☎ (450) 228-4988

Chez Champlain, au lac Masson, le vin est de la fête tous les jours. Notons la gentillesse des proprios et une fine cuisine qui propose un foie gras poêlé aux figues, un agneau merveilleusement cuisiné ou, parfois, du gibier d'exception. Le tout au milieu d'une collection de Riopelle à faire pâlir n'importe quel musée.

FERREIRA CAFÉ
1446, rue Peel
Montréal
☎ (514) 848-0988

Après plusieurs années de pratique, la cuisine est toujours aussi bonne, et le service, égal à lui-même. Une ambiance unique pour le restaurant qui fonctionne le mieux à Montréal. Poissons frais toujours impeccables et vins d'importation comme nulle part ailleurs.

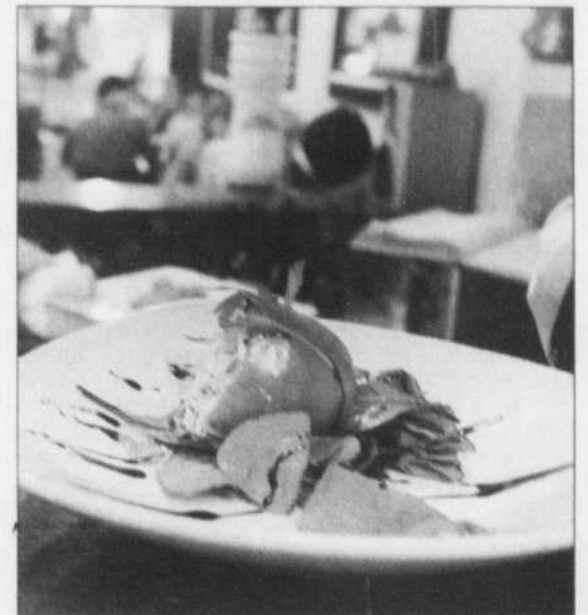
KATSURA
2170, rue de la Montagne
Montréal
☎ (514) 849-1172

Depuis toujours, le Katsura fait partie des grands et vrais restaurants japonais. En plus du décor, les assiettes sont des œuvres d'art qui offrent une authentique cuisine japonaise et des sushis comme peu de gens savent les faire.

LA MER
1065, avenue Papineau
Montréal
☎ (514) 522-2889

Un choix incomparable d'huîtres vous est présenté dans ce resto acoquiné à la poissonnerie La Mer, juste à côté. Pas moins de huit variétés sont offertes aux amateurs de parties d'huîtres, de la plus petite, finement iodée, à la plus grosse, qu'on surnomme le sabot de cheval.

Coup de cœur dans l'est de Montréal



Incroyable de penser qu'on peut consommer pour moins de 15 \$, au bistro Le Répertoire, un repas simple en soi, certes, mais sans reproche, comme à la maison.

PHOTOS ANNICK MH DE CARUFEL/LE DEVOIR

Philippe Mollé

En fouillant ou parfois même en recevant certaines informations toujours utiles de la part de lecteurs, il nous arrive de découvrir l'impossible, cette adresse qu'on garde pour soi et qu'on voudrait éternelle sans rien y changer. La restauration de qualité semble se déplacer vers l'est de Montréal, et c'est tant mieux.

Un ami de longue date, gourmet et constamment à la recherche de petits bistros, de cafés particuliers ou de restaurants in-

usités, était déjà venu à ce bistro qui ne paye pas de mine mais qui s'affiche déjà comme une des découvertes de l'année.

Il faut gagner sa croûte et son repas avant de découvrir Le Répertoire, un restaurant sans prétention mais ô combien intéressant en raison de la formule qu'il propose.

Incroyable de penser qu'on peut, à cet endroit, consommer pour moins de 15 \$ un repas simple en soi, certes, mais sans reproche, comme à la maison. Le décor rappelle d'ailleurs celui d'une maison transformée à la

hâte en resto de quartier. Aucun décor signé Viau ou Gagnon; des nappes de papier et des ustensiles achetés «en spécial» font partie de l'ensemble.

Avec une dizaine de tables, inutile de dire qu'il faut réserver pour apprécier la cuisine proposée. En entrée, sur la petite carte qui change tous les jours, trois ou quatre plats, suivis de quatre ou cinq plats de suite et de deux desserts, combient les attentes.

Heureux de m'avoir fait connaître l'établissement, Maxime jubilait en me présentant la carte

des vins, qui offre des produits de qualité servis au verre à 5,25 \$ et 5,50 \$. Comment font-ils pour nous proposer de tels prix? chuchotait Maxime. Évidemment, je n'ai pas la réponse, sauf que les loyers ne sont certes pas ceux du centre-ville et, surtout, que les patrons associés font tout eux-mêmes.

Au menu du jour cette journée-là: une soupe ou un potage de saison ou une salade romaine garnie de pommes et magnifiquement assaisonnée. Le potage à la courge, légèrement tomate, laissait exploser ses sa-

veurs et se laissait consommer avec bonheur.

Dans la même veine et juste pour vous mettre l'eau à la bouche, on retrouve sur la carte un tartare de saumon et avocat à 5,50 \$, un carpaccio de pétoncles pour 6 \$ et les desserts à 4 \$.

Pour la suite, Maxime a choisi l'agneau braisé servi avec de l'orzo et de petits légumes, un plat mijoté comme on les aime lorsque les feuilles se ramassent à la pelle et que les mijotés d'automne sont rappelés au service.

Tendre et goûteux à souhait, l'agneau était accompagné d'un jus bien dosé qui se mélangeait à la subtilité de la garniture sans rien y ajouter de trop.

Pour ma part, le filet de vivaneau servi avec légumes et beurre de pétoncles affichait le même intérêt, tant pour sa présentation que pour le raffinement du plat et sa juste cuisson.

Une petite salade de courge et de légumes venait compléter le tout avec délices. Ce bonheur de repas allait coûter 12 \$ par personne. Pour terminer sur une touche sucrée, le convive dispo-

se d'un choix qui, ce jour-là, était une magnifique crème au lait ou une tarte maison aux bleuets.

Comment se plaindre quand le repas est si peu cher, que le café est bon et que le service est simple et professionnel?

Trop rares sont les moments comme ceux-là, où on peut afficher avec conviction un choix sans crainte. Voilà un bon petit resto qui peut devenir l'ordinaire de tous les jours. Pour le soir, la carte est un peu plus étoffée mais les prix sont toujours aussi bas par rapport à la qualité. Merci, Maxime, pour une telle découverte!

LE RÉPERTOIRE

5076, rue de Bellechasse
Montréal
☎ (514) 251-2002

Prix payé pour deux personnes avec deux verres de vin et deux cafés, service non compris: 56,41 \$.

Plus: une simplicité gourmande à petit prix.

Moins: le décor très ordinaire, surtout pour le soir.

Collaborateur du Devoir

Les Comptonales

Ponts couverts, granges rondes, maisons victoriennes, paysages bucoliques et bonnes tables: la région de Coaticook réjouit les pupilles et flatte les papilles! Autant de bonnes raisons pour participer aux Comptonales, des «parcours gourmands» à explorer en voiture ou à vélo. Tout au long du week-end du 30 septembre, une douzaine d'artisans de l'agrotourisme accueillent les promeneurs sur leur ferme ou dans leur entreprise aménagée en vue d'expériences gourmandes et de visuels fascinants.

Soyez prêts pour une plongée initiatrice dans le savoir-faire agricole et culinaire, entre la fabrication du fromage, de l'alcool de cassis, du beurre d'érable, et la culture de la pomme, de la poire et de la prune. Des artistes de la région seront sur place pour initier les curieux à l'art

de la photo, de la confection de bougies écologiques, de la sculpture sur pierre et du chant. Quant aux amateurs de photos, ils sont invités à participer au concours de photos Les Comptonales ainsi qu'à l'atelier d'une journée sur le thème «Une photo... un haïku», guidée par Hélène Boissé, auteure du recueil de haïkus aux éditions David, et Serge Beaudette, photographe-naturaliste.

Le Festin des Grâces clôturera Les Comptonales le 8 octobre par un diner gastronomique (30 \$), une création collective de sept chefs des tables de la région. Cap, donc, sur Compton, point de départ de l'événement.

■ Renseignements: ☎ (819) 835-5532, (819) 849-6669, www.comptonales.com.

Le Devoir

Rendez-vous gourmands

Yoyo RESTAURANT

APPORTEZ VOTRE VIN

CUISINE FRANÇAISE POUR FINS GOURMANDS
4720, RUE MARQUETTE, MONTRÉAL
TEL. 514-524-4107, WWW.RESTOYOYO.COM

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Amélie Bessette au 514-955-3457 abessette@ledevoir.com

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ALJOURD'HUI: Partiellement ensoleillé, max 16
CE SOIR: Averses, min 13
SAMEDI: Averses, max 17, min 13
DIMANCHE: Possibilité d'averses, max 16, min 12
LUNDI: Ensoleillé, max 16, min 6

La météo en un clin d'œil

Hier Normales
Max. N/A 17.9
Min. N/A 7.8
Precip. N/A

Phases de la lune
9/30 10/7 10/14 10/22

Levier du soleil: 6:42
Coucher du soleil: 18:53
Indice UV: -777

Canada	Québec
St-John's ☁ 15:12	Val-d'Or ☁ 20
Halifax ☁ 16:7	Maniwaki ☁ 16:1
Ottawa ☁ 18:4	La Tuque ☁ 16:4
Toronto ☁ 19:7	Sherbrooke ☁ 16:1
Winnipeg ☁ 17:9	Trois-Rivières ☁ 15:7
Edmonton ☁ 15:6	Saguenay ☁ 16:6
Regina ☁ 15:5	Sept-Îles ☁ 13:6
Vancouver ☁ 17:9	Gaspé ☁ 13:5
Whitehorse ☁ 10:6	Bianc-Sablon ☁ 14:4
Yellowknife ☁ 12:7	

Partez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL: www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0240

HORIZONTELEMENT

- Liberté de langage.
- Reprend après interruption - On y entretient des chevaux.
- Haine - Ville du Brésil.
- Possessif - Insecte carnassier.
- Dessin fini - Halo.
- C'était le do - Estuaire profond et découpé - Faire son nid.
- Fromage blanc suisse - Exprimés.
- Une pause dans la journée - Cauchemars.
- Greffier - Substance qui sert à lier.
- Retentissante.
- Nom d'un rocher - Reproduire exactement.
- Discretion - Arbre d'Afrique.

VERTICALEMENT

- Visage d'enfant - Praséodyme.
- Courroie fixée au mors - Colorée.
- Liqueur - Plein de ruse.
- Sert à distinguer - Le fait d'être là.

5. Pépiement d'oiseau - Sélectionner.
6. Suite d'explosions.
7. Colère littéraire - Parle fort.
8. Mère des dieux olympiens - Pièce des maisons romaines.
9. Indique le lieu - Geste de respect.
10. Faux pas - Opération de commerce.
11. Style de musique - Diriger de manière trop autoritaire.
12. Dispositif de détection - Quantité de rondins.

1	D	E	C	H	I	F	F	R	E	R	E	C
2	E	C	H	O	R	A	D	O	U	C	I	
3	C	R	O	U	L	E	R	L	E	U	R	
4	R	A	C	I	A	L	T	E	L	L	E	
5	O	N	E	L	I	O	M	E	L	L	E	
6	L	I	E	S	H	U	A	G	E	U	X	
7	S	E	X	E	S	I	R	A	L			
8	S	T	O	T	O	T	R	A	G	E		
9	A	R	C	H	E	R						
10	N	I	E	N	I	A	G	A	R	A		
11	T	E	T	I	N	E						
12	E	R										

0239
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

WEEK-END NATURE

Les semi-automatiques, la bonne ou la mauvaise cible?



Louis-Gilles Francœur

Il n'est jamais rassurant ni facile de s'attaquer à des images ou à des symboles fortement ancrés dans la population.

Tout le monde convient que les armes ne sont pas des jouets et que leur usage doit être contrôlé.

Le débat soulevé par le drame du Collège Dawson met enfin l'accent sur le problème central: la personne qui tient l'arme et la façon de repérer les utilisateurs dangereux.

En effet, si le tueur de Dawson avait eu en main des armes non enregistrées, les médias foudraient sur les collectionneurs d'armes, les amateurs de tir, les chasseurs, etc.

Le deuxième phénomène que nous apprend cette crise sociale est encore plus désolant.

torité instantanée. Que dirait-on d'un chef de parti qui ferait des déclarations sur un dossier environnemental tout en étant complètement dans le champ par rapport aux données techniques du problème?

Or combien de porte-parole de partis politiques, qui débattent publiquement des problèmes relatifs aux armes à feu, ont suivi le cours de base sur leur usage ou requis l'avis d'experts pour ne pas parler à travers leur chapeau?

Si Gilles Dupeppe avait été conseillé par quelqu'un qui a suivi un cours de niveau 101 en matière d'armes, il aurait su que 99 % des armes semi-automatiques appartenant aux chasseurs ne passent jamais par les clubs de tir.

Deux questions sont soulevées par ces trois déclarations: l'enregistrement est-il efficace et souhaitable et doit-on concentrer le débat sur les armes semi-automatiques?

Je ne pense pas, personnellement, qu'il faille mettre fin à l'enregistrement des armes de chasse, même si le tamisage actuellement en vigueur est vexatoire et discriminatoire tout en procédant souvent d'un profilage social tellement primaire qu'il faut

le comparer aux catégories bancales d'analyse psychologique de la GRC dans le dossier de Maher Arar.

Par contre, il faudrait décriminaliser la procédure d'enregistrement des armes à feu, ce qui accroîtrait de façon importante son acceptabilité parmi les chasseurs au Canada, assainirait grandement le débat et constituerait un compromis plus acceptable que le fait d'abolir le registre constitué à trop grands frais.

Combien de porte-parole de partis politiques, qui débattent des problèmes relatifs aux armes à feu, ont requis l'avis d'experts pour ne pas parler à travers leur chapeau?

Mais une question centrale subsiste: les fameuses armes semi-automatiques, devenues une véritable fixation dans laquelle se résorbent toutes les craintes raisonnables ou irraisonnées de ceux qui ne connaissent rien aux armes.

Une arme semi-automatique tire théoriquement plus rapidement qu'une arme à répétition. Mais beaucoup de tireurs expérimentés vont tirer presque aussi vite avec une arme à répétition mais... avec une précision beaucoup plus grande.

Sauf de rares tireurs maîtres de leurs nerfs et fort ex-

périmentés, les utilisateurs de semi-auto tirent trop vite. Et un tireur fou, aux prises avec le stress d'un moment de folie sans équivalent dans sa vie, n'est évidemment pas capable de faire preuve de maîtrise.

Le vrai problème, celui que tout le monde contourne en Canada depuis Poly, c'est la vente et l'utilisation d'armes militaires ou paramilitaires modernes par des civils dotés des permis autorisant la possession d'armes à autorisation restreinte.

Mais même si les armes militaires ou paramilitaires étaient interdites d'usage dans les clubs, comme les armes classées prohibées par le Code criminel (par exemple, une arme automatique comme l'AK-47), il y aura encore des meurtriers commis avec des armes, légales ou pas, ou par d'autres moyens technologiques tout aussi dévastateurs.

Le Devoir

WEEK-END SPORTS

HOCKEY

Latendresse veut bien faire à l'étranger

ROBERT LAFLAMME

Guillaume Latendresse s'est mis en évidence dans les trois matchs hors-concours qu'il a disputés au Centre Bell depuis l'an dernier.

Latendresse, âgé de 19 ans, tentera de saisir l'occasion qui s'offre à lui à Toronto, aujourd'hui, face aux Maple Leafs.

Latendresse estime que les deux performances «plus ordinaires» qu'il a connues à Toronto et à Moncton l'an dernier ont pesé lourd dans la décision du Canadien de le retourner aux Voltigeurs de Drummondville.

L'imposant ailier natif de Sainte-Catherine, sur la rive sud de Mont-

réal, aborde le défi plus confiant cette année. Il a rappelé avoir trouvé l'expérience de Toronto quelque peu intimidante, il y a un an.

«Je sais davantage à quoi m'attendre et je suis un meilleur joueur, a-t-il souligné. J'ai eu un bon premier match cette année, et je ne verrais pas pourquoi ça n'aurait pas bien si je continue de travailler fort.»

Latendresse s'est entraîné, hier, en compagnie du vétéran Radek Bonk et d'Alexander Perezhogin, qui est son principal adversaire pour l'obtention d'un poste, dit-on.

Latendresse est à l'aise aux côtés de Bonk, qui l'a aidé à connaître son match de trois points contre le Lightning de Tampa Bay, l'an dernier.

Presses canadienne

Le Canadien retranche une quinzaine de joueurs

ROBERT LAFLAMME

Le Canadien a procédé à une première réduction de personnel à son camp d'entraînement, hier, réaffectant 12 joueurs au camp des Bulldogs de Hamilton.

«A compter de maintenant, ça commence à être un peu plus sérieux, a affirmé l'entraîneur Guy Carbonneau. Dans les deux matchs contre les Bruins de Boston, on a utilisé plusieurs jeunes.

Trente-huit joueurs sont toujours au camp, incluant les trois blessés (Francis Bouillon, Jean-Philippe Côté et Mikhail Grabovski).

Le Belarus Grabovski a subi une légère dislocation d'une épaule au cours du match contre les Bruins de Boston, mercredi.

On ne retrouve aucune véri-

table surprise au sein de la liste des 12 joueurs rétrogradés dans la Ligue américaine.

Il s'agit du gardien de but Cédric Desjardins, les attaquants Michaël Lambert, Mathieu Aubin, Matt D'Agostini, Eric Manlow, Duncan Milroy, Gregory Stewart, Cory Urquhart, Jimmy Bonnaue et Francis Lemieux (blessé), ainsi que les défenseurs Jon Gleed et Andrew Archer (blessé).

Les plus jeunes — Desjardins, Aubin, D'Agostini, Stewart et Gleed — ont tout à prouver dans un calibre de jeu supérieur.

«Certains ont progressé, d'autres ont plafonné. Il y en a qui auraient pu en faire davantage, a noté Carbonneau. Je leur ai dit qu'ils devaient afficher plus d'émotivité et montrer un plus grand désir de bien faire.

Les renvois à leur équipe junior respective du défenseur Mathieu Carle (Acadie-Bathurst - LH-JMQ) ainsi que des attaquants Ben Maxwell (Kootenay - Ouest)

et Sergei Kostitsyn (London - Ontario) n'étaient qu'une formalité.

Carle et Maxwell, âgés de 18 ans seulement, ont fait très bonne impression. Ils ont reçu leurs bonbons en prenant part chacun à une rencontre préparatoire, contrairement au jeune Kostitsyn.

«Carle et Maxwell se sont comportés comme de véritables professionnels. J'ai apprécié leur attitude, a commenté Carbonneau. C'est sûr qu'ils étaient nerveux, ils ont commis quelques erreurs, mais ils n'étaient pas trop perdus sur la glace.»

Pour ce qui est de Kostitsyn, Carbonneau a jugé qu'il n'avait pas prouvé être suffisamment prêt pour voir de l'action de la LNH.

Kostitsyn, âgé de 19 ans, avait manifesté le désir, au cours du tournoi des recrues à Toronto la semaine dernière, de faire le saut dans la Ligue américaine dès cette saison, comme les règlements le permettent.

Presses canadienne

HOCKEY

LNH - MATCHS HORS-CONCOURS

Hier
New Jersey à Philadelphie
Colorado à Detroit
St. Louis au Minnesota
Columbus c. Nashville (à Memphis)
Florida à Chicago
Edmonton à Calgary
Vancouver à San Jose

Aujourd'hui
Boston c. N.Y. Islanders, 18h (à Moncton)
Nashville en Caroline, 19h
Chicago à Columbus, 19h
Montréal à Toronto, 19h30
Buffalo à Ottawa, 19h30
Washington à Pittsburgh, 19h30
Tampa Bay à Detroit, 19h30
Phoenix à Dallas, 20h30
Vancouver à Anaheim, 22h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Section, Est, Moy., Diff. for various teams like x-New York, Philadelphia, Florida, Atlanta, Washington.

Section Centrale

Table with columns: G, P, Moy., Diff. for teams like St. Louis, Cincinnati, Houston, Milwaukee, Pittsburgh, Chicago.

Section Ouest

Table with columns: G, P, Moy., Diff. for teams like San Diego, Los Angeles, San Francisco, Arizona, Colorado.

x - champion de section.

Hier

Florida à N.Y. Mets
San Francisco à Milwaukee
St. Louis à Houston
Atlanta au Colorado
Arizona à San Diego
Pittsburgh à L.A. Dodgers

Aujourd'hui

Florida à Philadelphie, 19h05
St. Louis à Houston, 19h05
Washington à N.Y. Mets, 19h10
Chicago Cubs à Cincinnati, 19h10
San Francisco à Milwaukee, 20h05
Atlanta au Colorado, 20h05
Pittsburgh à San Diego, 22h05
Arizona à L.A. Dodgers, 22h40

LIGUE AMÉRICAINNE

Table with columns: Section, Est, Moy., Diff. for teams like x-New York, Boston, Toronto, Baltimore, Tampa Bay.

Section Centrale

Table with columns: G, P, Moy., Diff. for teams like Detroit, Minnesota, Chicago, Cleveland, Kansas City.

Section Ouest

Table with columns: G, P, Moy., Diff. for teams like Oakland, Los Angeles, Texas, Seattle.

x - champion de section.

Hier

Cleveland à Oakland
Detroit à Baltimore
Minnesota à Boston
Seattle à Chicago White Sox

Aujourd'hui

Boston à Toronto, 19h05
Minnesota à Baltimore, 19h05
N.Y. Yankees à Tampa Bay, 19h15
Cleveland au Texas, 20h05
Detroit à Kansas City, 20h10
Seattle à Chicago White Sox, 20h30
L.A. Angels à Oakland, 22h05

La Coupe Ryder, la bête noire de Tiger Woods

ANGUS MACKINNON

Straffan, Irlande — Le manque de goût de Tiger Woods pour la Coupe Ryder est notoire, mais le n° 1 mondial assure que, cette fois, il entend amener l'équipe américaine à la victoire lors de ce duel biennal avec les golfeurs européens, qui se déroule de vendredi à dimanche près de Dublin.

Après dix ans de carrière et 70 tournois remportés, dont 12 du Grand Chelem, la Coupe Ryder est une tache dans la carrière de Woods avec trois défaites en quatre participations et, à titre personnel, seulement sept victoires en 20 matchs.

Ce bilan a suscité les commentaires sur son peu d'attrait pour le golf joué en équipe, que l'intéressé n'a jamais rien fait ni dit pour démentir.

Woods reconnaît ne guère apprécier le battage et l'ambiance de camaraderie virile qui accompagnent la Coupe Ryder: «J'aime bien sortir avec mes équipiers, jouer avec eux mais je ne suis pas un grand amateur des réceptions. Cela ne m'a jamais amusé.»

Il se souvient sans plaisir du tournoi 1999 à Boston quand, fêtant leur succès, les Américains se rendent soudain compte que Woods n'est pas là. Ils le sortent du lit et le forcent à participer à la fête, malgré



Tiger Woods et ses coéquipiers américains débiteront aujourd'hui leurs parcours lors de la Coupe Ryder.

lui. En 2004, son association avec Phil Mickelson le vendredi tourne au cauchemar, avec deux défaites qui donnent le ton de l'humiliante leçon donnée par les Européens.

Mais le capitaine américain Tom Lehman assure que l'état d'esprit de Woods a changé. Le mois dernier, il a accepté de bouleverser son programme pour venir s'entraîner avec l'équipe sur le parcours du K Club. «Tiger veut gagner. Plus que n'importe qui d'autre. Il est engagé dans le processus», assure Lehman. «Cela lui a pris du temps pour que les gens se sentent à l'aise avec lui, et vice-versa. Mais il fait un travail fantastique.»

«Je n'ai pas remporté beaucoup de points en Coupe Ryder. J'ai souvent pris les choses du mauvais bout. C'est frustrant parce qu'il n'y a pas que vous en jeu, vous laissez tomber votre partenaire, votre équipe et votre pays», dit Woods qui va faire équipe aujourd'hui avec Jim Furyk. «Notre réflexion, la manière dont nous voyons les coups et lions les putts, sont similaires», se félicite Woods qui explique être arrivé à maturité. En 1997, «je m'essayais juste, j'écoutais et j'apprenais. Et puis un jour, vous prenez le rôle du meneur.»

Agence France-Presse

Jeux olympiques de Pékin Des promesses non remplies, dit Amnesty

Pékin — L'organisation de défense des droits de l'Homme Amnesty International a accusé la Chine hier de ne pas respecter ses promesses d'améliorer la situation des droits de l'homme avant les Jeux olympiques de Pékin en 2008.

«Des stades rutilants et des défilés spectaculaires seront vains si les journalistes et les militants des droits de l'homme ne peuvent pas parler librement, si les gens continuent à être torturés dans les prisons ou si le gouvernement maintient toujours le secret sur les milliers de personnes exécutées», a affirmé Catherine Baber, vice-directrice d'Amnesty pour l'Asie et le Pacifique.

«Nous appelons les autorités chinoises à respecter leurs promesses d'améliorer les droits de l'homme afin qu'en août 2008 les Chinois soient fiers de ce que leur pays offrira au monde dans tous les domaines», a-t-elle ajouté dans un communiqué.

Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Qin Gang, a répliqué en affirmant qu'«Amnesty International est de parti pris sur les sujets concernant la Chine».

«Ses rapports sont toujours motivés par des intérêts politiques», a-t-il dit, lors d'un point de presse régulier.

«S'ils pensent que le gouverne-

ment chinois a amélioré la situation des droits de l'homme pour obtenir les Jeux olympiques, ils jugent les cœurs d'autrui d'après leur petitesse», a poursuivi le porte-parole, utilisant un proverbe chinois. «En fait, le respect des droits de l'homme est inscrit dans la Constitution chinoise», a-t-il affirmé.

Évictions forcées

Dans sa dernière évaluation des respects des engagements de Pékin en matière de droits de l'homme pour les JO, publiée hier, l'organisation internationale estime que «le bilan général reste pauvre».

«Il y a eu de nouveau une répression des journalistes et des internautes l'année dernière, ce qui fait que les engagements du gouvernement en faveur d'une «liberté totale de la presse» sont faux», a estimé Mme Baber, soulignant que la situation actuelle va à l'encontre de l'interprétation minimale de l'esprit olympique.

Amnesty relève que les militants des droits de l'homme sont toujours poursuivis, parmi lesquels ceux qui se battent contre les évictions forcées d'habitants en raison des travaux pour les JO dans la capitale.

Agence France-Presse

LE MONDE

DARFOUR

La Cour pénale internationale ne parvient pas à mener ses enquêtes

Louise Arbour juge bon d'intervenir

STÉPHANIE MAUPAS

La Haye — Haut commissaire aux droits de l'homme (HCDH) des Nations unies, Louise Arbour a demandé lundi que tout soit fait «pour soutenir le travail de la Cour pénale internationale [sur le Darfour] et pour jeter les fondements d'une juridiction universelle face à des crimes de cette ampleur». De retour de sa dernière visite dans cette province de l'ouest du Soudan, en mai, elle estimait déjà «essentiel que la Cour exerce son mandat dans cette affaire de façon musclée et visible».

Le 31 mars 2005, la Cour pénale internationale (CPI), basée à La Haye, avait été saisie par le Conseil de sécurité des Nations unies, sur la base d'un rapport établi par une commission d'enquête internationale.

Le procureur, Luis Moreno Ocampo, avait ouvert une enquête, tout en prenant ouvertement ses distances, en gage d'indépendance, avec les experts de cette commission. Leur rapport, un véritable acte d'accusation de 204 pages, conclut que des crimes contre l'humanité ont été commis au Darfour et établit une liste confidentielle de 51 responsables. Mais, au Conseil de sécurité, en juin 2006, le procureur Luis Moreno Ocampo a présenté un bilan d'étape mitigé: «L'insécurité permanente qui prévaut au Darfour empêche la conduite effective d'enquêtes, a-t-il dit, notamment en raison de l'absence de système opérationnel et durable de protection des victimes et des témoins.»

De ce fait, la CPI a dû ouvrir l'un de ses bureaux au Tchad voisin et a conduit ses premiers interrogatoires dans une quinzaine de pays. Et ses six visites à Khartoum ont surtout porté sur l'évaluation du

système judiciaire national. À ce jour, le parquet n'a donc pu présenter aucun mandat d'arrêt.

Invité par les juges à «proposer des solutions pour la protection des éléments de preuves et des témoins victimes», le président de la commission d'enquête internationale — qui n'est autre que l'ancien président du tribunal chargé d'examiner les crimes commis en ex-Yougoslavie, Antonio Cassese — critique la politique du parquet. Il lui reproche de ne pas utiliser les recours judiciaires qui permettraient, à défaut de boucler des affaires, de renforcer les menaces sur Khartoum. Entre autres mesures, il propose d'acter l'absence de coopération des autorités soudanaises en saisissant les juges, puis le président de la juridiction, qui pourraient informer le

À ce jour, le parquet n'a pu présenter aucun mandat d'arrêt

Conseil de sécurité de l'obstruction des responsables soudanais.

L'objectif de Cassese est de faire peser une menace judiciaire sur des personnes capables de dissuader les auteurs des crimes. Il s'agirait, par exemple, d'inculper «ceux qui sont en position de faire arrêter les violés» et qui ne le font pas. Sont visés des responsables hiérarchiques intermédiaires. On attend d'eux que, ainsi menacés de poursuites judiciaires, ils saisissent la justice de leur propre pays contre les criminels.

Dans sa réponse du 11 septembre, le procureur rappelle qu'il n'est pas tenu de sécuriser le Darfour. Cette charge revient au gouvernement soudanais et aux forces de l'Union africaine. En l'état, écrit-il, il ne peut donc répondre à «son obligation de protéger les victimes et les témoins du Darfour».

Le Monde

Les dépenses militaires augmentent encore

Londres — Les dépenses militaires dans le monde pour l'année 2006 dépasseront le montant maximal atteint pendant la guerre froide, a averti hier l'organisation caritative britannique Oxfam.

Les dépenses militaires mondiales en 2006 sont estimées à 1,059 billion \$US, dépassant en termes réels les montants les plus élevés atteints pendant la période de la guerre froide et équivalant à près de 15 fois le volume de l'aide internationale.

Cette hausse des budgets militaires a provoqué l'essor de l'industrie de l'armement, dont les 100 principales sociétés ont vu leurs ventes augmenter de 60 % en quatre ans, a précisé Oxfam.

Les États-Unis et les pays du Moyen-Orient sont les principaux responsables de cette hausse des dépenses militaires, mais certains des pays les plus pauvres n'y sont pas non plus étrangers, a ajouté l'organisation.

La République démocratique du Congo, le Rwanda, le Soudan, le Botswana et l'Ouganda ont doublé leur budget militaire entre 1985 et 2000, écrit encore Oxfam. Entre 2002 et 2003, le Bangladesh, le Népal et le Pakistan ont dépensé plus pour leur armée que pour les soins de santé.

«Chaque année, les dépenses en armement augmentent et, chaque année, les conflits causent plus de victimes et de souffrances», a déclaré Bernice Romero, directrice des campagnes et du plaidoyer d'Oxfam international.

Agence France-Presse

Chávez en remet

New York — Le président vénézuélien, Hugo Chávez, a lancé hier une nouvelle attaque verbale contre son homologue américain, George W. Bush, le qualifiant d'«alcoolique» et de «malade», au cours d'une visite effectuée dans Harlem, à New York.

«Bush est un alcoolique, un malade bourré de complexes», a lancé M. Chávez à l'adresse de passants, pendant qu'il se promenait dans le quartier d'Harlem. Mercredi, de la tribu-

ne de l'ONU, il l'avait déjà qualifié de «diabole» et de «gran».

«Il [Bush] marche comme John Wayne», l'acteur américain qui a souvent joué des rôles de cow-boy dans des westerns américains, a ajouté le président Chávez.

«Il ne connaît rien à la politique. Il est arrivé à son poste grâce à papa», a-t-il dit, faisant référence à Bush père, ancien président américain.

Agence France-Presse



La tension a baissé, hier à Bangkok qui a retrouvé une apparence quasi normale malgré la présence des soldats.

THAÏLANDE

L'armée durcit le ton

L'opposition veut des garanties de démocratisation

Bangkok — L'armée thaïlandaise, qui a pris le pouvoir il y a trois jours, a interdit hier toute réunion ou activité politique tandis que l'opposition a demandé aux putschistes d'apporter rapidement les preuves de leur volonté d'un retour à la démocratie.

«Pour assurer le fonctionnement de la monarchie constitutionnelle après la mise en application de réformes, le Conseil de réforme politique ordonne à tous les partis de mettre fin à leurs réunions et à leurs activités politiques», ont annoncé les militaires dans un communiqué lu à la télévision.

L'armée a également demandé aux médias nationaux leur «coopération» de façon à «restreindre, contrôler, arrêter ou supprimer des informations qui pourraient avoir un effet sur la monarchie constitutionnelle».

Plusieurs des proches lieutenants de l'ex-chef du gouvernement sont détenus à Bangkok, d'autres ont été limogés. M. Thaksin a finalement jeté l'éponge depuis Londres, du moins provisoirement, prenant acte de son renversement avec le soutien tacite du vieux roi Bhumibol Adulyadej et l'approbation d'une majorité des habitants.

Le général Sonthi Boonyaratglin, à la tête des militaires, a indiqué mercredi qu'un nouveau premier ministre civil serait nommé dans un délai de deux semaines, au terme duquel l'armée se retirera. Il a ajouté qu'il faudrait un an pour rédiger une nouvelle Constitution avant la tenue d'élections.

Mais le chef de file de l'opposition, Abhisit Vejjajiva, a demandé l'avancement de la date du scrutin. «Nous sommes convaincus qu'ils ne veulent pas rester au pouvoir et que leur tâche est de remettre le pays sur la voie démocratique», a-t-il déclaré dans un entretien à Reuters. «Mais ils doivent le prouver, et le plus vite possible.»

«Le pays doit maintenant aller de l'avant, et la meilleure manière, c'est que les chefs putschistes rendent rapidement le pouvoir au peuple et mettent en application les réformes qu'ils ont promises», a-t-il ajouté, proposant le déroulement d'élections au cours des prochains six mois.

Les États-Unis ont pour leur part annoncé qu'il réexamineraient leur aide à la Thaïlande en raison du coup d'État militaire.

Le général Boonyaratglin a assuré bénéficier de l'assentiment du roi Bhumibol, 78 ans, très vénéré en Thaïlande, pour conduire l'exécutif intérimaire, qu'il a baptisé Conseil pour la réforme démocratique sous la monarchie constitutionnelle.

Tandis qu'il essayait son autorité dans la capitale, celle-ci a retrouvé hier une apparence quasi normale malgré la présence des soldats. Ecoles, banques et édifices publics ont rouvert et le nombre de chars a été réduit devant le siège du gouvernement: quatre s'y trouvaient hier, premier jour non chômé depuis le renversement de M. Thaksin, contre une dizaine la veille.

Les blindés stationnés sur la principale artère de Bangkok menant aux ministères ont eux aussi été retirés pour que la circulation puisse reprendre.

Des soldats apparemment plus décontractés que mardi patrouillaient toujours dans les rues de la capitale du royaume, qui n'avait pas connu de putsch depuis 15 ans.

L'ancien premier ministre, résigné, semble donc avoir accepté la nouvelle donne, assure son entourage en Grande-Bretagne.

Mais les observateurs thaïlandais se gardent bien d'exclure du jeu politique Thaksin, élu pour la première fois premier ministre en 2001. Dans les campagnes, Thaksin reste extrêmement populaire en raison des programmes sociaux qu'il y a développés.

«Le coup d'État a finalement peu d'importance parce qu'en cas de nouvelles élections, Thaksin sera encore vainqueur», assure Dao Khempanya, 65 ans, paysan dans les rizières de Nakhon Pathom, 60 kilomètres à l'ouest de la capitale. «S'il vous plaît, M. Thaksin, revenez et nous vous réélirons!», continue-t-il dans un sourire.

Agence France-Presse et Reuters

HONGRIE

Les manifestations se poursuivent

L'opposition annule un ralliement électoral pour des raisons de sécurité

Budapest — Une manifestation de quelques milliers de personnes contre le premier ministre socialiste, Ferenc Gyurcsany, a repris hier soir dans le calme, devant le parlement hongrois à Budapest, et les protestations devraient se poursuivre dans les jours à venir, mais le gouvernement et l'opposition ont tenté hier de faire baisser la tension.

Le principal parti d'opposition de droite (Fidesz) a annoncé hier le report d'une grande manifestation pré-électorale initialement prévue demain à Budapest, à une semaine des municipales du 1^{er} octobre. La manifestation devait attirer jusqu'à 200 000 personnes, selon des observateurs.

Un dirigeant du parti, Laszlo Kover, a expliqué que la décision avait été prise pour des raisons de sécurité et il a précisé que ce grand rassemblement se tiendrait après les élections.

De plus, une manifestation d'étudiants contre les droits universitaires prévue hier soir a été annulée pour des raisons de sécurité.

Cependant, une invitation du premier ministre adressée à l'opposition pour discuter des émeutes dans la capitale a été rejetée par le Fidesz. Le parti «considère Ferenc Gyurcsany comme personne non grata dans la politique hongroise», a déclaré un porte-parole, Peter Szijarto.

Viktor Orbán, ancien premier ministre et président du Fidesz, a indiqué ces derniers jours qu'il

comptait faire des prochaines élections municipales un référendum sur la personne de M. Gyurcsany. Il a réclamé son départ du poste de premier ministre, en cas de défaite des socialistes aux élections municipales, et la formation d'un «cabinet intérimaire composé d'experts hors parti avec mandat limité».

Les actes de violence ont diminué d'intensité à Budapest, lors d'une troisième nuit consécutive de manifestations. Dans la nuit de mercredi à hier, 62 personnes ont été interpellées et 17 autres blessées dans des heurts entre manifestants et forces de l'ordre, à l'issue d'une manifestation pacifique ayant rassemblé plus de 10 000 personnes devant le Parlement.

Mais les quelques centaines de casseurs souvent proches des milieux d'extrême droite, qui avaient notamment saccagé le siège de la télévision nationale dans la nuit de lundi à mardi, n'ont pas pu cette fois-ci mettre en difficulté des forces de l'ordre mieux préparées.

Le reflux des actes de violence semble conforter la posture ferme affichée depuis mardi par M. Gyurcsany, qui a rejeté les appels à la démission. «Nous n'allons pas modifier notre politique ni la composition du gouvernement. Le résultat des élections municipales n'a aucune portée là-dessus», a affirmé hier M. Gyurcsany.

Dans les derniers sondages, les socialistes, dont la cote de popularité est en berne, sont crédités de

seulement 23 % des intentions de vote aux élections municipales, contre 34 % pour le Fidesz.

Les actes de violence en marge des manifestations à Budapest ont fait au total près de 255 blessés et la police a annoncé avoir procédé à plus de 200 interpellations. Les manifestations ont été provoquées par la diffusion dimanche de l'enregistrement sonore d'une vive discussion à huis clos entre M. Gyurcsany et le groupe parlementaire socialiste, fin mai. Le premier ministre y reconnaît avoir menti aux Hongrois et leur avoir caché son projet d'austérité économique pour gagner les élections législatives d'avril.

Agence France-Presse et Reuters

EN BREF

Violence plus meurtrière que jamais en Irak

Bagdad — Les forces irakiennes ont pris hier la relève du contingent italien dans une province du Sud, au moment où un rapport de l'ONU montre que les actes de violence n'ont jamais été aussi meurtriers dans le pays. Selon ce rapport, 6599 Irakiens ont péri de mort violente au cours des deux mois écoulés, soit 700 de plus que pendant les deux mois précédents. Jamais depuis l'invasion américaine de mars 2003 la violence quotidienne n'avait été aussi meurtrière en Irak. Le rapport de l'ONU insiste également sur le fait que nombre de cadavres portent des marques de torture et il souligne l'implication d'escadrons de la mort d'obédience religieuse. Ces corps «présentent des traces de coups portés avec des câbles électriques, des blessures à divers endroits, notamment à la tête et aux parties génitales, des fractures des jambes et des mains, des brûlures infligées par des décharges d'électricité ou avec des cigarettes», peut-on lire. Si le mois d'août a coïncidé avec une légère accalmie — permettant à Washington d'y voir l'effet de l'importante opération de sécurisation lancée à Bagdad — septembre a été marqué par une nouvelle flambée de violence, d'attentats et d'assassinats à caractère religieux. L'état-major américain, qui concentre ses efforts et ses moyens sur Bagdad, s'attend à ce que la situation se dégrade encore la semaine prochaine, avec le début du ramadan, le mois de jeûne de la religion musulmane. — Reuters

L'Iran suspendra l'enrichissement Si...

New York — L'Iran est prêt à négocier une suspension de ses activités d'enrichissement d'uranium s'il obtient des «conditions équitables» lors de pourparlers avec les grandes puissances, a déclaré hier le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad. Lors d'une conférence de presse tenue au siège des Nations unies, il a estimé que les discussions avec l'Union européenne sur le programme nucléaire de Téhéran allaient «dans la bonne direction» et il a exprimé l'espoir qu'aucune partie n'en vienne à les saboter, allusion apparente aux États-Unis. «Nous estimons que ces négociations vont dans la bonne direction. Espérons que d'autres ne perturbent pas ce travail, peut-être par petites touches. C'est une voie constructive à suivre», a-t-il dit. — Reuters

Lula congédie

Rio de Janeiro — À dix jours de l'élection présidentielle, le président brésilien, Luiz Inácio Lula da Silva, a dû se séparer de son directeur de campagne, impliqué dans un scandale de corruption présumée. Ricardo Berzoini, qui est également président du Parti des travailleurs, serait mêlé à une tentative de déstabilisation du principal adversaire de Lula, Geraldo Alckmin, ainsi que de Jose Serra, candidat de l'opposition au poste de gouverneur de l'Etat de São Paulo. Dans un entretien accordé hier à la chaîne de télévision Globo, Lula s'est démarqué de l'affaire. «Mon comportement politique a toujours été impeccable, pas seulement pour ce scrutin, mais pour tous les scrutins, y compris ceux que j'abordais dans des conditions très défavorables», a-t-il affirmé. «Qui avait intérêt à saper le processus électoral à ce point? Pas moi. C'est une chose immorale et je veux que cela fasse l'objet d'une enquête», a-t-il ajouté. Le scandale qui a coûté son poste à Berzoini a éclaté la semaine dernière, lorsque la police a interpellé, dans un hôtel de São Paulo, deux émissaires du Parti des travailleurs porteurs d'une somme de 790 000 dollars en liquide. Cet argent était destiné à l'achat de documents compromettants pour Geraldo Alckmin et Jose Serra. — Reuters



Marie-Louis d'AUTEUIL

Collection Sciences physiques

LE NUCLÉAIRE

4^e secondaire

Formation générale des adultes
Guide d'apprentissage SCP 4010-2

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

C'est la Vie!

Un homme, un vrai, rien de chiqué

Lettre à Patrick Huard



Josée Blanchette

Cher Patrick,

J'aurais préféré te rencontrer, mais après avoir été sacré «personnalité de la semaine» dans un journal concurrent, il ne doit plus t'en rester beaucoup pour être le «stud du mois» au *Devoir*. Tu sais, ça nous arrive d'être groupies, nous aussi, même quand c'est populaire.

J'aurais tant aimé poursuivre cette conversation sur les rapports hommes-femmes entamée il y a quelques années déjà au bar de danseuses Wanda, rue de la Montagne. Nous n'avons pas gardé les cochons ensemble mais nous avons regardé les cochonnes ensemble; ça tisse des liens, il me semble. Ton pote Eric Lapointe dansait debout sur les banquettes fermes comme des seins en silicone et j'étais assise entre toi et un de tes amis qui nous avait présentés.

«Qu'est-ce qu'une belle fille comme toi fait toute seule un samedi soir?», m'avais-tu demandé, comme si seules les moches avaient le privilège de partager leur vie avec la solitude.

«Apparemment, j'attendais une invitation chez Wanda. Dans ma prochaine vie, j'aimerais être réincarnée en poteau d'acier inoxydable. Ça m'a l'air drôlement sympa comme boulot, tu trouves pas? On n'est jamais seule le samedi soir, en tout cas!»

Tu me pardonneras, mais j'étais remplie de préjugés quand ton film *Bon cop, bad cop* est sorti au grand écran. J'ai attendu, pour m'y rendre, qu'un de mes ex, plutôt intello, se pème en me disant que tous les gars voulaient ressembler à Patrick Huard et que toutes les filles désiraient le baiser (ou se faire baiser par lui, c'est selon).

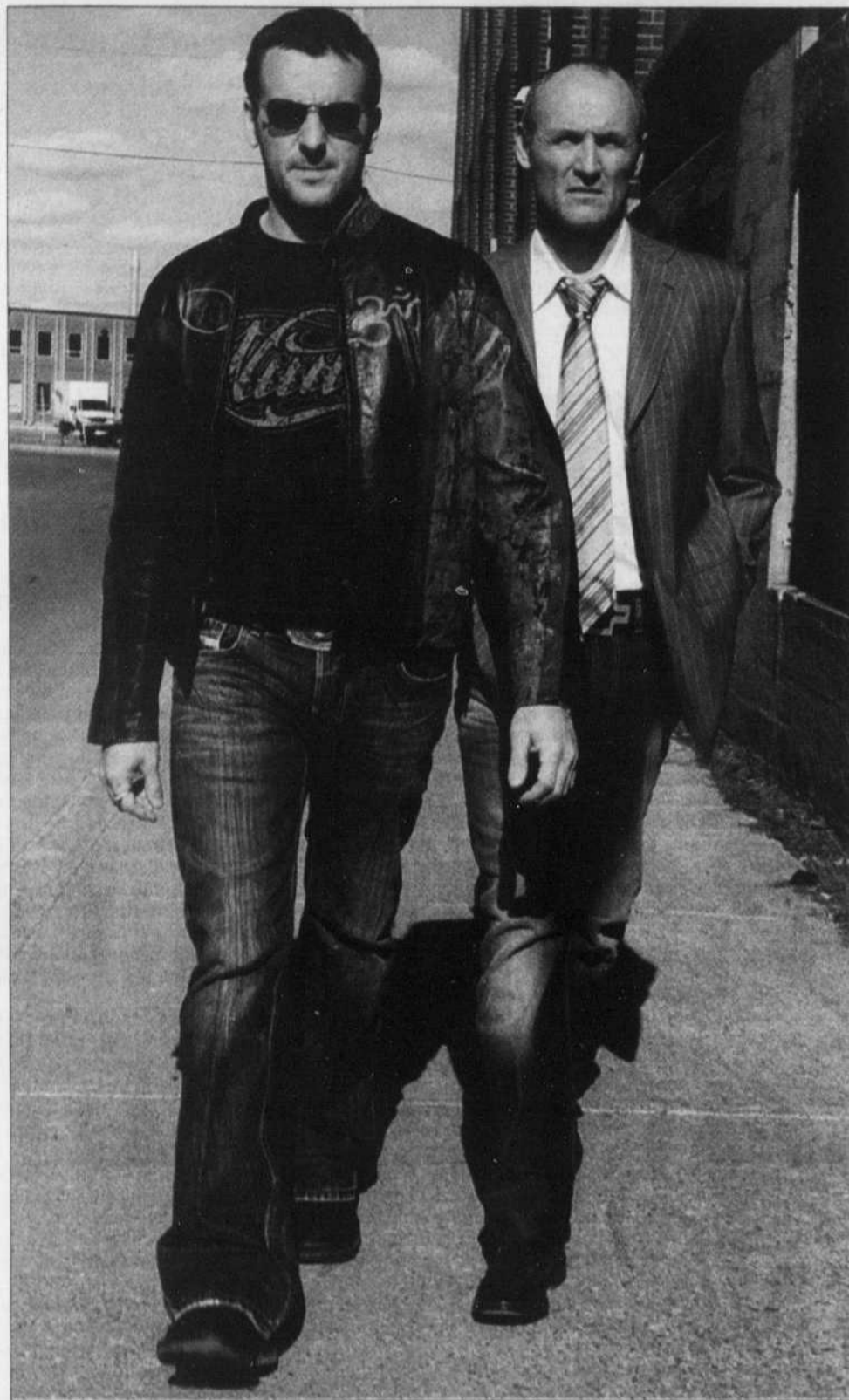
Conclusion: si tous les gars se mettent à te ressembler, on est encore plus dans la merde que l'est Guy Fournier depuis dimanche dernier. Parce que, si je me fie à ta représentation des hommes, des femmes et des rapports hommes-femmes dans ce film, nous célébrons l'époque où les danseuses de Wanda sont devenues mères de famille ou continuent de s'acharner à califourchon sur l'homme en hurlant: «Vive le Québec libre!»

Oh boy! Je n'ai pas été sidérée par la représentation sommaire de ta fantasmagorie féminine. Réduite à ses nichons et à sa fonction reproductive, une fille est mère ou putain sur ce terrain foulé et refoulé, encore que pas assez, semble-t-il. Et le mâle n'existe que parce qu'il domine la situation, ses émotions, la femme, toutes ces réponses.

J'ai été simplement déçue que ce film soit un succès national et qu'il devienne une référence culturelle. Après toi, il y a Séraphin. Tu avoueras que nos héros manquent d'étoffe même s'ils ne manquent pas de couilles. Et des couilles sans étoffe, ça fait des couilles qui se les gèlent.

L'homme ouatcho

Tu as beau incarner le mec traditionnel, non conformiste et rebelle dans ton film, tu as beau nous l'avoir badigeonné au pesto de la modernité (papa-poule cool qui partage un duplex avec son ex — Charlotte Laurier —, à qui il mentionne qu'elle peut encore «pogner» parce qu'elle a de beaux seins), tu as beau personnifier le fantasme du bad



PHOTOS ALLIANCE ATLANTIS

Le néomacho incarné par Patrick Huard et le ouatcho joué par Colm Feore s'affrontent virilement dans *Bon cop, bad cop*.

boy, du Marlboro man en bazou miteux, du mâle alpha dans toute sa splendeur délinquante, tu sers surtout de faire-valoir à ton «bon cop» torontois, à la fois métrosexuel et viril, un homme de peu de mots et d'une grande sensibilité, qui sait cuisiner l'endive et deviner la femme, si ce n'est l'inverse. On appelle ça un ouatcho. Mi-ouate, mi-macho.

Le flegme britannique, l'élégance, la dégaine, le sourire entendu, le col roulé. Fiou! Je reprendrais du Colm Feore même déguisé en pâté chinois. Mon véritable fantasme, c'est lui. Et il nous repose un peu du Québec des beaux, sans compter qu'il n'a pas besoin, comme toi, de nous faire une démonstration permanente des sous-produits de sa virilité. Il l'assume, ça nous suffit.

Sachant que tu n'es pas qu'un excellent comédien mais que tu as aussi des idées, j'ai consulté des spécialistes pour savoir ce qu'il y avait dans un homme en 2006, histoire que ton prochain scénario n'ait pas l'air d'un évadé de prison à sécurité maximum. Les symboles qui permettaient autrefois d'identifier la virilité (la cigarette, l'alcool, les chars, le sport) sont en déclin, sauf pour le sport. Zidane peut encore donner des coups de tête, c'est perçu comme un signe de virilité.

«La virilité, c'est une violence maîtrisée, c'est une force intérieure, une attitude», me dit Nicolas Riou, auteur de l'essai *Un homme, un vrai - Y'a quoi dedans?*. Selon ce spécialiste en consommation et en tendances socioculturelles

(français, OK, mais des beaux, y en a partout!), les hommes sont placés devant la tâche difficile de réinventer une virilité compatible avec l'époque. L'homme rose ne fait pas rêver, mais la brute néomacho que tu incarnes ne fait pas fantasmer non plus. Sauf certains nostalgiques, peut-être. Et depuis Dawson, ils vont être obligés de revoir leur costume d'Halloween.

Un grand vide en chantier

Selon Nicolas Riou, qui voit poindre à l'horizon une virilité plus «positive», nous avons actuellement affaire à quatre types d'hommes. D'abord, les métrosexuels urbains un peu trop féminisés sont une invention des médias qui ne concerne que 5 % des mecs. David Beckham, c'est de la pub, de la frime, du marketing de crème antirides à l'huile de thé des bois et d'antisudorifique à la vanille tahitienne.

Vient ensuite son cousin, le gai, très tendance mais pas très porté sur la femme, si ce n'est pour lui donner des conseils de shopping. C'est le gai que l'hétéro de base de *Queen Eye for a Straight Guy* consulte pour séduire. Te dire comme l'hétéro ne sait plus rien quand il s'extirpe de son garage!

Puis, on isole l'homme en crise, généralement entre 35 et 45 ans, parfois enragé et engagé dans *Fathers-Justice* ou simplement adolescent attardé. Pense aux gars d'*Horloge biologique* et tu auras déjà un portrait assez fidèle de la situation. Et finalement, voici le néomacho, que tu connais jusque dans le fond de son tiroir à bobettes, mais il paraît que tu n'en portes pas. Oh! *What fun it is to ride in a one-horse open sleigh! Hey!*

Les hommes sont présentement en chantier dans toutes les sphères de leur vie, y intégrant du féminin, le soin des enfants, les crèmes, les thérapies. Tu remarqueras que je n'ai pas écrit le mot «féministe» une seule fois dans cette lettre. Plus d'égalité ne veut pas dire moins de virilité. Féministes ou non, on vous aimait droits, loyaux, combattifs, responsables et courageux. Rien à voir avec les muscles ou ton répertoire de sacres; c'est plutôt une posture intérieure.

Et tu peux cracher ta gomme à mâcher, mon homme: pour la posture, c'est du chiqué.

Joblo

cherejoblo@ledevoir.com



Ceci n'est pas un blogue

Gorille.com

Je suis tombée sur ce blogue (www.betterthanbeer.com), et des quelques règles pour être un vrai gars, je retiens celles-ci...

- Deux hommes ne partagent jamais un parapluie. Sous aucun prétexte.
- Un homme peut pleurer au cinéma (ou dans la vraie vie) quand un chien meurt pour sauver son maître ou quand Lucie Laurier commence à déboulonner in-ten-tion-nel-ment sa chemise (à elle!).
- Si tu connais un gars depuis plus de 24 heures, sa sœur est une intouchable, sauf si c'est pour la marier.
- Aucun homme ne devrait acheter un cadeau d'anniversaire pour un autre homme. En fait, se rappeler la date de l'anniversaire est également optionnel.
- En voyage sur la route, la vessie la plus grosse détermine les arrêts pipi, pas la plus petite.
- Tu peux demander le pointage d'une partie en cours mais jamais quelle équipe est en train de jouer.
- Les vrais amis ne laissent pas leurs amis porter des Speedo.
- Si la fermeture-éclair du pantalon d'un autre homme est baissée, c'est son problème. Vous n'avez rien remarqué.
- Ne jamais permettre qu'une conversation téléphonique avec une femme dure plus que le temps où vous êtes capable de lui faire l'amour.
- Il est acceptable que vous conduisiez son auto à elle mais pas qu'elle conduise la vôtre.

www.chatelaine.com/joblo

Apprécié: Pierre Lebeau dans la pièce *La Fin de Casanova* de Denis Marleau. Un immense acteur qui n'a qu'à respirer pour vous faire sentir sa virilité, même agonisante. Du grand jeu pour notre Séraphin national. Par contre, on décroche totalement à l'arrivée de sa petite adoratrice qui joue à la marelle et s'époumone à nous faire croire qu'elle se pème d'amour. À l'Espace Go jusqu'au 7 octobre.

Visité: le site www.cleaninghunk.com. Wow! Un vrai stud auquel on fait nettoyer la cuisine déguisé en travailleur de la construction. En plus, il enlève son «marcel» pour frotter les comptoirs. M. Muscle à l'œuvre et qui ne fait pas que se croiser les bras en vous envoyant un clin d'œil. Le partage des tâches, c'est vraiment merveilleux.

Salué: le courage de la comédienne Isabel Richer dans la dernière édition du magazine *Clin d'œil*, qui porte sur les seins. Vous lirez les monologues du sein; celui d'Isabel nous rappelle que même les petits sont beaux.

Consulté: l'essai *Où sont les hommes? - La masculinité en crise* d'Anthony Clare (Éditions de l'Homme, 2004). L'auteur, qui enseigne la psychiatrie en Irlande, s'intéresse aux sources de l'insécurité masculine.

Selon les psys, me disait l'auteur Nicolas Riou, l'homme éprouve des problèmes identitaires, avec l'engagement, ses érections, et il est terrorisé par les femmes. Anthony Clare nous dresse un portrait pas très jojo de la situation de l'homme: ni pourvoyeur, ni protecteur, très souvent victime du divorce et générateur de violence. L'auteur est d'avis que les hommes doivent apprendre à renouer avec leurs émotions, leur vulnérabilité, à exprimer leur tendresse. Et que l'amour s'enseigne en très bas âge. La psycho dès la maternelle, quoi!

Écouté: le disque *Le Cirque du temps* de Stéphane Côté. Superbes textes sur des ritournelles un peu naïves. Samedi dernier, j'ai lu que cet auteur-interprète manquait de défauts pour nous faire rêver. C'est dire comme nous sommes complètement dans le champ, les nanas. Un bon gars nous chante des choses banales mais bien tournées dans son habit de tous les jours et nous voudrions encore qu'il se déguise en rockeur mal engeulé. On a déjà Eric Lapointe pour faire ça, oui ou merde?

Noté: qu'on utilisait le mot «chantier» dans l'émission C.A. (Radio-Canada) pour décrire les parties intimes féminines. On est loin de San Antonio et de son *Dictionnaire*. Rien que sous la lettre c: «case délices», «case départ», «case trésor», «cra-mouille», «crougnozoff», «coupe des voluptés». Et je vous épargne le mot «chaitte». Comment j'ai trouvé cette première mouture tant attendue de C.A.? Machiste à souhait. Il serait peut-être temps qu'on montre aux Québécois à draguer convenablement. L'élégance est un concept qui survit bien au passage du temps. Même en fiction. Et les femmes, jeunes ou vieilles, rêvent de héros un tantinet romantiques et fougueux, prêts à camper devant leur porte pour les séduire.

